



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrément P401225

Le journal des Ecoles de Devoirs

LA FILOCHE

Trimestriel n°63 - Mai - Juin - Juillet 2022



DOSSIER TOUS AU JARDIN !



MAIS EGALEMENT :
LES ECOLES DE DEVOIRS SE MOBILISENT
POUR LE CLIMAT



Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°63

Mai - Juin - Juillet 2022

DOSSIER TOUS AU JARDIN !



Au sommaire :

LES EDD SE METTENT AU VERT...

- 4 - Le Green Day de l'Ecole de Devoirs Saint-Nicolas
- 7 - Quand on sème des... Graines de Génie

... ET LES COORDOS AUSSI !

- 10 - La nature dans tous les sens
- 12 - Cabane, forêt, malfrats... et autrice en gogouette en province de Liège

DOSSIER

- 14 - Les EDD jardinent et Cause toujours leur sert de vitrine !
- 18 - Tous au jardin ?!
- 22 - L'Ecole de Devoirs du Rose-Eau et ses jardins
- 25 - Chantecler au champ
- 26 - EDD de Gedinne au potager de la Morie
- 27 - Projet "Retour en Terr-ain Connu" du SAFA
- 29 - Envie de créer votre potager ?

LECTURE : A EPINGLER

- 36 - Education aux émotions
- 39 - La lecture, l'affaire de tous

TOURNE LA PAGE !

- 41 - Le kikilikoï de la Fédé et des Coordos

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)
Marie Campigotto (FFEDD)
Sarah Crickboom (FFEDD)
Préscilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nathaniel Dessart (FFEDD)
Marion Estimbre (CEDDBxl)
Christine Gilain (CEDDBW)
Lara Jochems (AEDL)
Véronique Marissal (CEDDBxl)
Sophie Nolf (CEDDBW)
Fabienne Pauwels (FFEDD)
Isabelle Peeters (EDD CAR)
Julie Pirotte (AEDL)
Auréli Quintart (FFEDD)
Tatiana Sauwens (CEDDNamLux)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)
Julie Wasterzak (CEDDBW)

ILLUSTRATIONS

Adobe Stock, freepik.com, Nathaniel Dessart, Christophe Smets

MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

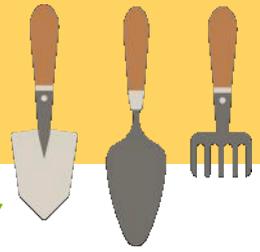
Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl
Place Saint Christophe 8
4000 Liège
Tel : 04/222.99.38
Email : info@ffedd.be
www.ecolesdedevoirs.be
N° de compte : BE45 5230 8017 1989 (BIC: TRIOBEBB)
N° d'entreprise : 431007028
RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie



Edito



« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. »

-- Cicéron --

Il y a une quinzaine d'années, j'étais l'heureuse maîtresse d'un chien prénommé Cicéron. C'était un grand modèle d'hybride, entre vraie belle bête musculeuse et paillason old fashion, genre paille tressée hirsute. Bien que n'étant pas « le crayon le plus affûté du plumier », il avait un regard humble sans être servile et une grande douceur. Je lui dois de nombreuses et longues balades qui m'ont réconciliée avec la nature, après m'en être tenue trop longtemps éloignée.

À cette époque, je me suis mis dans la tête de me lancer dans la culture de quelques plantes potagères, au fond de mon jardin. Concrètement, il n'en est essentiellement ressorti que plusieurs tonnes de citrouilles toutes plus grosses que mon chien, que je n'arrivais pas à récolter assez vite et qui finirent par envahir la pelouse et le pré d'à côté. Ah, si j'avais connu Nath, j'aurais pu bénéficier de ses conseils avisés (pp.29-35) ! J'aurais compris plus vite que sans serre, le mildiou allait manger toutes mes tomates sans m'en laisser une seule.

Car, oui, comme le dit Véronique (pp.18-21), jardiner c'est apprendre à gérer la frustration (les miennes furent grandes et répétées). Le rapport à la nature forge le caractère et développe toutes les intelligences, nous rappelle encore Véronique ; et l'EDD de Gedinne (p.26) de venir illustrer et résumer ses propos avec autant de simplicité que de justesse. Je ferai quant à moi le lien entre le jardinage et l'éducation aux émotions dont nous parle si bien Aurélie (pp.36-38).

Les merveilleuses épopées horticoles des EDD Rose-Eau (pp.22-24), Chantecler (pp.25-26) et SAFA (pp.27-29) nous parlent de pédagogie à travers l'élaboration de petits Eden avec les enfants et les ados ; au travers de ces projets ludiques et bien souvent intergénérationnels, ces jeunes partent à la découverte de la systémique à l'œuvre dans la nature, apprennent à mener un projet, à collaborer, à partager et échanger des idées, ils expérimentent et apprennent sans relâche.

De nombreuses autres Ecoles de Devoirs ont fait preuve d'une étonnante créativité en participant au projet *Cause Toujours*. La plupart d'entre elles n'ont d'ailleurs pas attendu cette action pour se mobiliser autour de l'environnement – c'est d'ailleurs plus une prise de conscience générale qui a généré le projet plutôt que l'inverse, puisque ce sont les EDD elles-mêmes qui sont à l'origine du choix de la thématique environnementale (rappelez-vous la Journée des Animateurs en 2019). C'est de cette prise de conscience dont nous parle encore Françoise, qui allie souci de l'environnement, économie durable, alimentation saine, cohésion sociale, et dans certains cas, aménagement urbain (pp.7-9).

Le 4 juin nous clorons ensemble ces 3 années foisonnantes d'idées et de projets menés sous l'appellation « *Cause Toujours* » par une batterie d'animations chaleureusement proposées par les EDD présentes. Nul doute que *Challenge-toi* ne marquera pas la fin des préoccupations écologiques et des initiatives citoyennes des EDD. D'autant que cet engouement pour les jardins permet, comme l'illustrent tous ces articles, de travailler de manière transversale tant de compétences et de rencontrer toutes nos missions. Pour continuer sur votre lancée, pourquoi ne pas instaurer vous aussi vos propres Green Days (pp. 4-7) ou vous inspirer des animations du CRIE ? Personnellement, les igloos végétaux et le rocket stoof m'ont fait rêver !

Julie Pirotte, AEDL

Pour le comité de rédaction de La Filoche.



LES ECOLES DE DEVOIRS SE METTENT AU VERT

Cause toujours

Les EDD se mobilisent pour le climat et l'environnement

Depuis 2019, de nombreuses actions des EDD et des Coordinations se sont succédées sous la bannière de la cause environnementale. Ce 4 juin 2022, *Cause toujours* se clora, avec la journée événement *Challenge-toi pour le climat !* qui mettra définitivement à l'honneur tous les projets développés par les EDD.

Nous vous en avons dévoilé quelques-uns au fil des mois (dans la Filoche, sur le site causetoujours.ecolesdedevoirs.be, dans nos newsletters,...), mais nous laisserons le soin aux EDD présentes lors de cette journée de proposer elles-mêmes de tester les activités qu'elles ont mises en place. En attendant, nous vous proposons de découvrir des actions "vertes" qui font le quotidien des EDD.



Les Green Days

de l'Ecole de Devoirs Saint-Nicolas

| Par Anaïs Mbenza, coordinatrice Ecole de Devoirs Saint-Nicolas (ASBL Coquelicot)

En route vers le zéro déchet !

Cela fait plusieurs années maintenant que l'Ecole de Devoirs Saint-Nicolas vise les objectifs d'une EDD plus verte, d'où l'expression « zéro déchet ». L'idée est de progresser vers un fonctionnement qui tend à réduire nos déchets en adaptant nos comportements. En effet boule de neige, on espère une consommation moindre de ressources et moins de gaspillage chez chacun (qu'il s'agisse des enfants, de leurs familles ou d'autres personnes grâce aux liens et mobilisations citoyennes qui existent chez Coquelicot).





Avant tout, une Ecole de Devoirs, c'est quoi ?

Alors, le terme "Ecole de Devoirs" ne reflète évidemment pas l'ensemble de nos missions. Si nous jouons bel et bien un rôle d'école de la vie, une Ecole de Devoirs ne peut se résumer à « l'endroit où on fait simplement ses devoirs », non. C'est un lieu d'échanges et de partage où l'on fait des activités, où l'on apprend à connaître les volontaires qui participent pleinement à la vie de notre EDD, on y crée une dynamique de groupe en cultivant le vivre-ensemble ...

C'est un lieu unique où on a aussi lancé le conseil de coopération, devenu très attendu et important, car il permet de donner une place à la parole de l'enfant. C'est super chouette et primordial aussi de restituer un maximum de pouvoir décisionnel aux enfants ! Avec notre regard d'adulte, on oublie parfois la place de la parole de l'enfant qui est pourtant ultra enrichissante. Et en étant totalement partie prenante, ils nous facilitent le travail, ils nous aident finalement à rester en recherche, à prendre conscience de leurs demandes, et tous les jours on apprend d'eux.

A l'Ecole de Devoirs on apprend à faire confiance aux enfants, tout comme eux le font naturellement, en fait !



Une EDD résolument verte ?

Il est vrai que le terme "zéro déchet" employé ne colle pas totalement à la réalité. Après tout, une absence définitive de déchets est sans doute utopique, mais nous faisons en sorte de donner le meilleur de nous-mêmes pour rejoindre cette dynamique. Nous pensons d'ailleurs que chaque structure pourrait se mobiliser sous cette thématique car il s'agit de réévaluer ses comportements propres pour ensuite adapter son fonctionnement. Cela constituerait une démarche considérable à l'échelle de l'ensemble des structures d'accueil temps libre. Il s'agirait de revoir sa vision au-delà du point de vue environnemental !



À l'Ecole de Devoirs, on a l'occasion de mettre sur pied énormément d'activités aux thématiques variées, où l'interculturalité, la coopération et l'écologie sont au centre de nos préoccupations avec des ateliers réguliers. Nous avons d'ailleurs établi un jour dédié à chacun de ces aspects. Chaque thématique se travaille évidemment au jour le jour, mais aussi pendant notre atelier "Conte du Monde" le mardi pour aborder l'interculturalité. Le jeudi, nous organisons le conseil de coopération des enfants. Et le vendredi, nous exploitons la thématique de l'environnement dans toutes ses dimensions.

Derrière ces appellations « green day », EDD « verte » ou « zéro déchet », on veut essentiellement développer la citoyenneté des enfants en les éveillant, en les sensibilisant et en les responsabilisant à leur niveau en tant qu'acteurs du futur.

Le Green Day à l'honneur, le vendredi

Deux vendredis par mois, nous prenons conscience du monde dans lequel nous vivons. L'idée est de mettre en place différentes thématiques afin de sensibiliser, à hauteur d'enfants, sur des questionnements d'actualité.

Puisque nous avons déjà loupé le coche en ce qui concerne la crise climatique, l'heure n'est plus ni à la culpabilisation ni aux luttes individuelles. L'idée est davantage de mettre en lumière les comportements et comment les modifier en ouvrant le débat, en adaptant nos manières de fonctionner pour les années à venir.

Pour cela, en introduction, nous adaptons des thématiques grand public pour les enfants, en les vulgarisant et en les rendant concrètes.

En 2017, nous avons lancé le projet alimentation. Au programme, sensibilisation à la nutrition (« C'est pas sorcier » + quizz), création de la pyramide alimentaire de l'EDD, visite guidée à la découverte de « Bio-Planet »

(qu'est-ce qu'un aliment bio ?), visite chez « Paysan-Artisan » (qu'est-ce qu'un aliment local et pourquoi consommer local ?), etc.

En 2019, l'Ecole de Devoirs met l'accent sur le projet « zéro déchet ». Les enfants ont participé à un concours sur l'eau qu'ils ont remporté en recevant tous une nouvelle gourde. Une multitude d'actions sont aussi mises sur pied : enquête propreté et recyclage avec GoodPlanet, course du tri et tri en équipe, goûter zéro déchet, réalisation de bee-wrap (emballage alimentaire "fait maison" avec du tissu de récup' et de la cire d'abeille), nettoyage du quartier et création de slogan, compost à l'Ecole des Devoirs, plantation au « Potager des Herbes Folles » (partenariat ASBL Coquelicot et Maison Médicale des Arsouilles), etc.

Au-delà des projets mis en place pour les enfants, nous adaptons aussi nos comportements en tant qu'encadrants. À titre d'exemples, nous avons chacun une gourde d'eau et une boîte à tartines, tout comme les enfants. Nos impressions se font sur papier recyclé en favorisant au maximum le recto/verso. Nous n'acceptons pas les pubs, la communication se fait autant que possible par mail, un compost est installé au potager et nous misons sur la récup' au maximum dans nos activités (les Petits Riens pour la Saint-Nicolas, seconde main pour le bureau de l'Ecole de Devoirs ...), etc.

La crise sanitaire a évidemment ralenti les projets car, n'ayant pas de perspectives à long terme, une partie de nos activités est restée à l'arrêt. Notre souhait est de remettre prochainement l'ensemble de nos projets sur les rails.

Le 4 juin : les EDD se bougent pour le climat !

Notre message c'est que se mobiliser pour le climat n'est pas l'affaire d'une seule journée. À l'Ecole de Devoirs, on sensibilise les enfants quotidiennement. Mais cela reste très positif



d'accorder de la visibilité aux engagements qui existent dans les Ecoles de Devoirs lors de la journée du 4 juin !

Par souci organisationnel, nous avons pris la décision de ne pas nous rendre sur place lors de cette journée, mais de participer en poursuivant nos activités au fil de l'année.

Ainsi, par exemple, durant le conseil de coopération, nous expliquons encore pourquoi on suggère les gourdes plutôt que les bouteilles ou cannettes. Par le biais du "green day", aussi, nous faisons un maximum d'ateliers récup' le vendredi.

Pour la suite, nous comptons poursuivre notre démarche en faisant marcher au maximum notre réseau, ainsi que le circuit namurois. Nous comptons notamment répondre à des appels à projets éducatifs (ex : rencontre dans une épicerie de vrac ou chez les "Petits Riens" qui ont ouvert récemment dans le coin) et prendre des renseignements afin de mettre des activités sur pied au sein de notre structure (réalisation de savon : quelles règles avec les enfants sur les conseils des vendeuses Chaman - vrac du quartier, don de découpes de savon de Wash Wash cousin, ...).

A venir également, la mise en place d'un goûter sain hebdomadaire en partenariat avec la Maison Médicale des Arsouilles présente dans le quartier Saint-Nicolas ; bref, que de beaux programmes ! Nous avons vraiment hâte de mettre tout cela en œuvre, alors maintenant à l'action !

Quand on sème des... Graines de Génie

| Interview de Françoise Janssen, coordinatrice de l'Ecole de Devoirs Graines de Génie



Cela fait déjà plusieurs années, bien avant la mise en place du projet « Cause Toujours », que Graines de Génie (GDG) travaille sur la thématique de l'environnement, que ce soit au travers des animations de l'EDD, mais aussi par les activités menées à l'atelier des parents. Le maître-mot de cette thématique étant la citoyenneté, GDG a tout naturellement impliqué les enfants, mais également les familles, dans sa réflexion et ses projets. ●●●





En mars 2020, il se trouve justement que la ville de Seraing, où l'EDD est implantée, a mené une grande consultation citoyenne autour de **l'aménagement des espaces publics**. Malheureusement, la commune a échoué à rencontrer les habitants et à obtenir leur participation à ce référendum mené par l'AREBS (Association de Redéploiement Economique du Bassin Sérésien). L'AREBS s'est donc tournée vers le tissu associatif pour remporter l'adhésion de la population autour de ce projet.

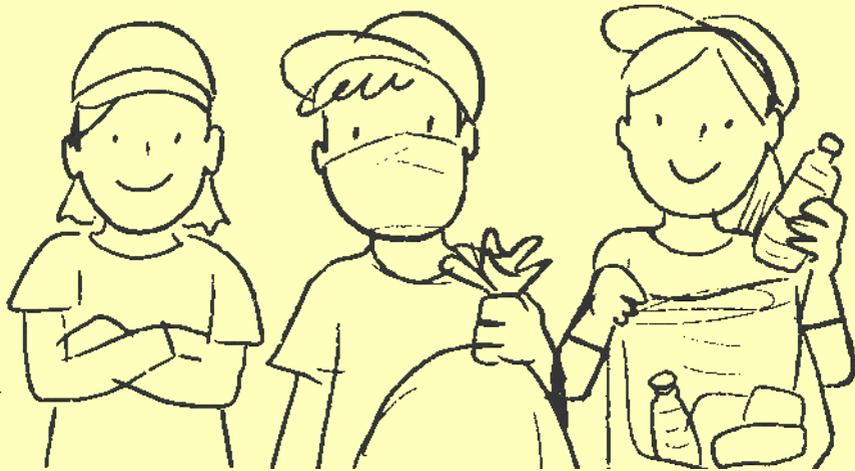
Ainsi, à GDG, les parents et les enfants ont été interviewés sur leurs envies et leurs besoins quant à la propreté, l'aménagement et la sécurité des espaces publics. Ce qui en est ressorti a été très riche et interpellant : que penser du fait que des familles habitant dans des logements sociaux renoncent à aller au parc en plein confinement, alors qu'elles n'ont pas d'espace extérieur dans leur appartement ? Parce que le parc est **trop sale, trop insécurisant**, et que les infrastructures ont été **vandalisées** peu après leur installation.

Les enfants sont d'ailleurs très choqués par les **dépôts sauvages d'immondices** qui fleurissent tous les jours autour de chez eux ou de l'EDD. Ils ont décidé, avec Françoise, d'**interpeler les pouvoirs publics** à ce sujet. Un bel exercice de citoyenneté !

Françoise pointe un problème de pérennité des travaux réalisés par la commune de Seraing. Pour y pallier, elle souhaiterait que les familles puissent réinvestir l'espace public. On peut espérer que les projets de l'AREBS y contribueront. Ils comptent, en tout cas, de belles initiatives, comme ce partenariat avec **Natagora** qui a débouché sur des **formations sur l'entretien des espaces verts** et des **ateliers nature avec parents et enfants**. Si Françoise avait envisagé de prolonger le mouvement par des animations de Natagora à l'EDD, la COVID est venue malheureusement retarder ses projets.

Si le confinement a également mis entre parenthèses, quelque temps, le groupe de soutien à la parentalité, celui-ci se réunit de nouveau normalement, une fois par mois. On y aborde bien entendu des thématiques comme « dire non », les jeux vidéo, les peurs des enfants, les activités pour créer du lien avec les jeunes. Et une fois par an, les familles sont invitées à venir, avec leur facture pour la taxe poubelle, afin de l'analyser tous ensemble et de trouver des solutions pour la faire diminuer (Vive le tri !).

En plus de ce grand projet citoyen lié à l'environnement, GDG a mis en place des activités, plus ludiques, créatives et de moindre ampleur, avec les enfants. En 2019, le





projet *Cause Toujours* avait été initié par la diffusion d'un film. Malheureusement, le coronavirus a fait s'étirer le projet, et ce ne sont plus actuellement les mêmes enfants qui y participent. Cela donne sans doute à Françoise l'impression de devoir tout recommencer à zéro, mais pour voir la gourde à moitié pleine, elle se dit que c'est un plus grand nombre d'enfants qui bénéficient ainsi d'une sensibilisation à l'écologie. En plus, on peut compter sur Françoise pour **ne pas s'arrêter après la journée de clôture du projet !**

Parmi les activités ludiques et créatives mises en place par GDG, il y a eu et il y aura :

-  La réalisation d'**emballages alimentaires réutilisables** à la cire d'abeille
-  Un jeu pour sensibiliser les enfants à l'**utilisation des gourdes** remplies d'eau plutôt que des berlingots remplis de sucre
-  La **réalisation de savons** pour les mains faits maison (adoptés définitivement à l'EDD)
-  Une **visite de l'arboretum** des bois de Seraing avec un guide nature lors des dernières Féeries¹
-  La **réalisation de nichoirs à oiseaux**
-  La **réalisation d'hôtels à insectes**
-  Un **potager communautaire**, en partenariat avec *Utopia*, le nouveau restaurant sérésien (... citoyen ? Ecolo ? Engagé ? Gastronomique ? Difficile à définir, en tout cas !).

Ce qu'il faut retenir de ce foisonnement d'idées, d'animations et de projets, c'est que tout vient des enfants et des familles et que Françoise n'est là (selon ses dires) que pour faire germer les envies et laisser pousser les idées. On ne peut pas nier qu'en la matière, elle a la main verte !



1. Parade citoyenne organisée et animée par des associations et des habitants de Seraing



...ET LES COORDINATIONS RÉGIONALES AUSSI !



La nature dans tous les sens

Retour sur le Midi de la Coordination « *La nature et l'enfant* » organisé par la CEDDBW le 24 mars 2022. | Sophie Nolf, animatrice à la CEDDBW

Sous un soleil radieux et dans le cadre idyllique du bois de Villers-la-Ville, nous sommes une bonne dizaine à nous réunir pour une matinée de formation tournée vers de futures animations "Nature" en Ecoles de Devoirs.

Les attentes de découvertes d'outils sont nombreuses, nous repartirons avec bien plus que cela.

Maximo Foncea, animateur au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE), nous guide vers l'entrée de la forêt et pose le cadre : « *Vivons les activités avec nos âmes d'enfants, le temps d'analyse viendra après.* ».

C'est ainsi que nous franchissons la « porte » du bois, en laissant nos préoccupations derrière nous. Les deux arbres entre lesquels Maximo nous fait passer, telle une entrée magique vers un nouveau monde, donnent l'impression que la forêt nous accueille, que nous sommes chez elle, ce qui inspire immédiatement un grand respect du lieu.





La première activité nous amène à créer un « **Land Art** », une œuvre d'art à partir de formes géométriques et d'éléments naturels. Ecoute, collaboration et créativité permettent de créer une belle cohésion. Nous visitons et applaudissons les œuvres de chaque groupe.

Ensuite, Maximo nous demande de former des duos. Les yeux bandés et guidés par notre binôme, nous sommes amenés à **découvrir un arbre** via des caresses et des câlins afin de pouvoir le retrouver une fois le bandeau enlevé. Très vite, nous parlons de « notre » arbre. Le lien avec la nature se crée.

Quelques pas plus loin, nous découvrons une autre façon de voir : via un **miroir** posé sous les yeux, nous voyons le ciel et déambulons dans les bois. On s'émerveille et les premières idées de continuité dans les futures animations en EDD fusent (« *On pourrait faire de l'encre de chine avec les enfants et leur demander de reproduire l'effet des branches d'arbres* »).

L'étape suivante nous plonge dans l'ambiance apaisante du lieu. Nous nous séparons pour créer une **carte sonore**. Individuellement, nous nous trouvons un petit coin confortable et prenons 15 min pour écouter les bruits qui nous entourent et les représentons sur une feuille avec un fusain. Lorsque nous nous retrouvons, le calme est collégial.

Pour finir, nous parcourons le bois à la recherche d'odeurs qui nous plaisent afin de

créer notre **parfum** : nous récoltons, écrasons les éléments afin de faire ressortir leur essence et les mélangeons pour repartir avec l'odeur de la nature et un souvenir concret de notre matinée.

Le temps est alors venu de franchir à nouveau la porte du bois de Villers-la-Ville, et quitter cet endroit enchanteur pour pique-niquer au soleil. Vient alors le moment du « debriefing » où chacun reprend sa casquette d'adulte animateur via une analyse des activités proposées : consignes à donner, objectifs visés... Maximo en profite pour nous rappeler quelques fondamentaux : « L'enfant doit manipuler » ; « Il importe de créer des espaces qui soulignent les réussites et renforcent la fierté » ; « Les 5 sens sont les premiers outils de découverte ». Pour cela, la richesse de la nature est inégalable.

Les échanges se closent sur les ressentis de chacun. Des mots comme : « Bien-être », « Ressourçant », « Apaisant » et « Joie » nous montrent les bienfaits de ces quelques heures dans la nature.

La suite ? A découvrir avec les enfants/jeunes en EDD !





...ET LES COORDINATIONS RÉGIONALES AUSSI !



Cabane, forêt, malfrats... et autrice en goguette en province de Liège

Marie Colot, ça vous dit quelque chose ? Brune, longs cheveux, grand sourire ? Non, évidemment, si vous la connaissez, c'est par ses écrits. Car Marie Colot, elle est autrice jeunesse. Très prolifique, d'ailleurs. Elle est assez connue pour ses romans pour ados, mais le livre qui nous intéresse ici c'est « *S.O.S. Forêt en détresse* », une enquête graphique mêlant aventure, humour et écologie.

| Julie Pirotte, animatrice à l'AEDL



En novembre 2020, Madame la Ministre Linard lançait une opération d'achat massif de livres dans le cadre du plan de soutien à la chaîne du livre suite à la crise sanitaire. Grâce à cette manne, dont nous avons pu bénéficier via le CPAS de Liège, ce sont toutes les Ecoles de Devoirs de la province de Liège que nous avons pu emmener en balade en forêt, sur la trace de malfrats coupeurs de bois intempestifs, en offrant à chacune un exemplaire du livre de Marie Colot (plus quelques autres romans pour les EDD affiliées à l'Association des EDD de Liège).

Pour les Ecoles de Devoirs qui accueillent des jeunes du secondaire, nous avons pu offrir des exemplaires du livre bien connu « *Ze journal de la famille presque zéro déchet* » qui retrace « *l'aventure drôle et décomplexée de la famille aux 200 000 lecteurs* ».

Un p'tit rappel, mam'zelle (bon, c'est valable également pour les messieurs, mais ça rime moins bien) : ça fait tout doucement un certain temps (trois ans, comme le temps passe quand on s'amuse) que nous promovons l'écologie et le respect de l'environnement au travers de notre méga projet *Cause Toujours*. D'où la thématique des bouquins, c'est en lien ! Ben oui, on a de la suite dans les idées, n'est-ce pas ?

Puisque nous trouvons tristounet de nous arrêter en si bon chemin (forestier), c'est l'autrice elle-même que nous avons invitée en mars dernier à rencontrer ses lecteurs dans trois Ecoles de Devoirs : *La Page* à Verviers, *Graines de Génie* et *La Rawette* à Seraing. C'est la mort dans l'âme que nous avons été obligés de réduire le nombre des rencontres, pour des raisons financières. Puisqu'il fallait faire un choix, celui-ci s'est porté vers des EDD qui participaient à la



journée *Challenge-toi*, ce 4 juin, au Parc à Mitrailles à Court-Saint-Etienne pour la journée des défis.

Entre questions préparées et questions spontanées, les échanges ont été bon train (ça pollue moins que la voiture). Marie nous a montré les maquettes de quelques-uns de ses livres, à différents états d'avancement, pour expliquer l'énorme et patient travail d'équipe qui se cache derrière chaque exemplaire que nous feuilletons. Depuis ses carnets de notes fleuris dont elle ne se sépare jamais, en passant par ses premiers jets annotés par ses éditeurs, les croquis des dessinateurs, les propositions des graphistes... C'est la piste des livres de Marie que nous avons remontée, après avoir suivi celle des pileurs de forêts.

Ce qui m'a marquée, moi personnellement ?

C'est le nombre d'enfants qui créent des histoires, les mettent en mots, en dessins et en pages reliées d'agrafes et de bouts de ficelles, tout comme Marie Colot le faisait elle-même quand elle était petite (elle nous a montré son tout premier livre réalisé dans sa tendre enfance). Alors, aurons-nous dans quelques années un **mini boom d'écrivains sérésiens et verviétois** ? Comment arroser ces graines ?

Ces rencontres entre l'autrice et les enfants, nous les devons au subsidé exceptionnel que nous avons reçu via l'appel à projet de la Fondation Reine Paola. C'est également grâce à la Fondation que nous pouvons, à l'heure où j'écris ces lignes, proposer des places à 1€ aux EDD affiliées pour le spectacle « *La classe des mammoths* » des mercredis 27 avril au Centre culturel de Dison, et 4 mai au Centre culturel d'Ans. D'autres projets suivront, en lien ou non avec l'écologie...



S.O.S. FORÊT EN DÉTRESSE

Roman jeunesse (dès 7 ans) de Marie Colot – Illustrations de A. Gormand – Editions Kilowatt – Collection Enquête Graphique – 2021 – 61 pages

Marie Colot :
mariecolot.com
www.facebook.com/marie.colot.58

ZE JOURNAL DE LA FAMILLE (PRESQUE) ZÉRO DÉCHET

BD (12+) de Bénédicte Moret - Ed. Le Lombard - 2020 - 152 p.

Bénédicte Moret :
www.lelombard.com/auteur-bd/moret-benedicte
www.facebook.com/BDbloutouf.fr



TOUS AU JARDIN !



Les EDD jardinent et Cause toujours leur sert de vitrine !

Dotées ou non d'un espace extérieur, les EDD jardinent, plantent, cultivent, sèment...

Elles le font pour la Nature, pour la découverte, pour leur goûter, pour leur quartier, et pour un engagement citoyen qui regarde le monde entier !

Le projet fédérateur « Cause toujours ! Les EDD se mobilisent pour le climat et l'environnement » peut leur servir de vitrine.

Le site du projet (causetoujours.ecolesdedevvoirs.be) compte à ce jour près de 30 actions que des EDD ont partagées depuis 2019. Parmi ces actions, nombreuses sont consacrées à la réalisation d'espaces cultivés.

| Marie Campigotto, Formatrice - chargée de projets FFEDD





Comme le montre l'**EDD Contre Poing** à Charleroi, le plus minime lopin de terre peut être façonné pour être rendu accueillant aux visiteurs humains et non humains.

Dans le jardin dont dispose l'**EDD de Nismes**, les enfants ont réalisé des cabanes en mode « vanneries végétales » vivantes. Ils ont ainsi associé leur confort (et celui des oiseaux !) à la plantation de nouveaux arbres, des saules.

Les cultivations sont aussi vouées à la consommation durable. C'est notamment le cas pour l'**EDD Plomcot** à Namur, avec son « Jardin en permaculture » initié voici plus de 5 ans. Le but explicite consistait à réaliser un potager afin que les enfants cultivent eux-mêmes des fruits et des légumes pour leurs goûters. Aujourd'hui, le Jardin est investi par d'autres habitants du quartier et des nouvelles collaborations continuent à fleurir, tandis que d'autres espaces verts sont cultivés en mode communautaire.

D'autres EDD montrent qu'il n'est nul besoin de disposer d'un lopin de terre pour accomplir de tels projets. Ainsi l'**EDD Coup de Pouce** (Lessines) aménage chaque année, en bacs dans sa cour, des plantations belles pour les yeux, bonnes pour la faune et gourmandes pour les ventres.

Dans la même optique, l'**EDD de Gedinne** s'est initiée à la fabrication de jardins en palettes, adaptées et décorées pour une culture en intérieur ou en cour (voir p.26). L'**EDD de la MJ Le Bazar** a, quant à elle, réalisé des mini-jardins suspendus. Une démarche qu'elle veut rendre reproductible



par d'autres enfants et qu'elle présentera le 4 juin prochain lors de la journée *Challenge-toi pour le Climat.*

D'autres EDD ne disposent pas d'espace extérieur du tout. Elles trouvent alors des moyens inventifs pour promouvoir la biodiversité. Certaines EDD créent de véritables écosystèmes. **Eurêka** (Ottignies) a fabriqué un terrarium « maison » afin d'accueillir des phasmes.

CSA (Chaînes de Services et d'Amitié, Verviers) a réalisé un compost d'intérieur vivant : un lombricomposteur (ou vermicompostière). Déposés dans une boîte aérée, les déchets organiques sont « mangés » par des vers de terre. Leurs déjections forment de l'humus qui est récolté par un système de robinet. En plus de donner du terreau (que les enfants utilisent pour leurs pots de fleurs), les vers de terre se reproduisent. Ainsi l'EDD peut en offrir à d'autres associations écologistes demandeuses.

Certaines autres EDD sans espace extérieur portent, voire initient, des initiatives citoyennes. A Céroux-Mousty, **le Fil Blanc** s'est lancé dans diverses actions pour valoriser son quartier. Parmi celles-ci, les enfants ont construit et aménagé des petits coins de potager communautaire montés sur palette.

L'EDD Saint-Nicolas (asbl « Coquelicot », Namur) promeut des actions variées dans le cadre de son projet "Green day" (voir pp. 5-7). Parmi celles-ci, les enfants composent des « bombes à graines » qu'ils dispersent ensuite dans tout lopin en friche de l'espace urbain.

L'Université Populaire d'Anderlecht s'est associée à Less Béton asbl pour aménager et favoriser la nature en ville : installation de bacs de culture, plantation d'arbres, etc.

Toutes ces EDD allient cultivation, créativité et revalorisation de matériaux usagés, voire de déchets (upcycling). Toutes conjuguent la culture de jardins (petits et grands) avec engagement





citoyen. La plupart, en plus de leurs actions « en interne », s'associent à des projets locaux comme des potagers partagés ou la (re)valorisation d'espaces publics. Outre les EDD déjà citées, c'est également le cas des EDD du **Rose-Eau** (Jodoigne, voir également p.22-24) et de **Graines de génie** (Seraing, voir pp. 7-9).

Toutes, enfin, promeuvent des projets participatifs où les enfants peuvent découvrir le vivant dans sa diversité, y contribuer, et cueillir des inspirations pour semer les graines de demain.



Vous aussi avez envie de partager le fruit des réalisations de votre EDD ?

Le projet *"Cause toujours pour le climat et l'environnement"* se poursuit jusqu'au 4 juin 2022 ! Nous serons donc heureux de publier vos projets sur le site de l'action.

Pour plus d'informations, rdv sur le site :

causetoujours.ecolededevoirs.be

TOUS AU JARDIN !

Cela fait déjà de nombreuses années que l'intérêt pour les jardins, même dans des espaces limités - notamment dans les villes - a fait son retour, entre dégradation du climat, effets de la malbouffe, crise sanitaire, conflits mondiaux et prise de conscience de l'interdépendance alimentaire. Nous assistons néanmoins, aujourd'hui, à une nette accélération de ce mouvement de retour à la terre pour soi, les autres, le monde. Et de voir les jardins « ouverts » se multiplier et la nécessité de revenir à une production de proximité s'impose.

Véronique Marissal, coordinatrice de la CEDDBxl



Il suffit de surfer sur internet et de découvrir la multitude d'articles, d'études, d'ouvrages scientifiques ou de vulgarisation, de propositions de techniques et de méthodes pour s'en rendre compte. Et les pouvoirs publics de s'intéresser à cela, que ce soit en termes d'environnement, d'économie durable, d'alimentation saine, d'aménagement urbain ou encore de cohésion sociale. Et des associations d'initier ou de collaborer à des projets de plus ou moins grande ampleur. Et de nombreuses Ecoles de Devoirs aussi qui, par ces projets, apportent aux enfants et aux jeunes l'occasion de vivre au plus près de la nature et du vivant. Comme en région bruxelloise le *Caria*, *La Rosée*, *La Rue* ou encore *CAP Famille* dont nous présentons déjà les projets structurels ou ponctuels il y a des années dans *A Feuille T*.¹

De quelques jardinières posées sur un appui de fenêtre aux pourtours des arbres de la rue, de quelques pots dans une cour à quelques mètres carrés d'un petit jardin, à la participation à des jardins collectifs et/ou partagés, il est indéniable que le nombre d'initiatives a augmenté dans nos villes et campagnes. Des projets qui viennent illustrer pleinement l'engagement des Ecoles de Devoirs en général et, plus particulièrement, dans "*Cause toujours*" et « *Challenge-toi pour le climat !* », la journée de clôture du 4 juin 2022 qui rassemblera les enfants.² Des projets qui, partant des plus petits aux plus grands, peuvent atteindre de nombreux objectifs même si tous ne pourront être rencontrés car il faut tenir compte de l'espace disponible, des acteurs et actrices en présence et du temps investi.

1. CEDD, « *Aux jardins, citoyens !* », N°131, mars 2008 :
CEDD, « *Le potager, des cultures aux mots* », n°197, mars 2014
2. causetoujours.ecolesdedevoirs.be

Une étude parcourue ces derniers jours conclut qu'un jardin a, sur la cohésion sociale, « un impact qui ne relève pas d'un mécanisme unilatéral, spontané et « naturel ». Les impacts ne sont jamais vraiment « là où on les attend ». Le jardin partagé est donc particulièrement efficace pour « amener » vers un lieu de socialisation, des personnes isolées et abîmées et pour servir de creuset à un tissage graduel de liens. (...) Sans être une solution « magique », le jardin partagé est un objet transversal qui permet de répondre, sur un territoire, à de nombreux objectifs visés par différentes politiques publiques qui se développent rapidement, invitant les collectivités à repenser les frontières entre espaces publics et privés et à repenser la nature comme un levier essentiel de l'aménagement de la ville. Ces jardins partagés sont promus par des argumentaires convergents qui mettent systématiquement en avant le renforcement de la cohésion sociale comme objectif principal ; au point que certains « documents manifestes » assument l'idée que l'activité de jardinage est, avant tout un outil prétexte pour un objectif de (re)liaison. Cette ambition s'inscrit souvent dans un ensemble plus vaste d'objectifs qui inclut la sensibilisation aux enjeux d'environnement naturel et développement durable, l'éducation à une alimentation saine, l'amélioration de l'habitat et du cadre de vie et, parfois, une contribution à l'action culturelle. »³

Une grande expérience de vie !

A la croisée de l'économie, de l'amélioration du cadre de vie, de l'action éducative et de la création du lien social...⁴

Les jardins permettent, par la gestion des espaces, si celle-ci est réalisée dans le respect

de la nature et de l'humain, de préserver l'environnement et sa biodiversité et de la faire (re)connaître.

Ils contribuent par la réappropriation active de leur espace de vie par les habitant.e.s et leur mode de gestion collective à l'amélioration du cadre de vie – des lieux où il fait bon vivre – et à l'éducation à l'environnement. Même sans cultiver la terre, de multiples activités s'offrent aux enfants, aux jeunes, aux adultes. On peut tout simplement se reposer ; lire un livre ; papoter ; parcourir ce jardin et observer ses plantes, ses insectes, ses mollusques, ses vers ; le regarder, le sentir, l'écouter, le goûter, le toucher. Tous les sens peuvent être mobilisés ! Et toutes les intelligences (verbale/bilinguistique, logique/mathématique, visuelle/spatiale, kinesthésique/corporelle, intrapersonnelle, interpersonnelle, musicale/rythmique, naturaliste) peuvent y être mobilisées et rencontrées par la multiplicité des possibles. Au fil de l'année, les floraisons, fruits, feuilles, oiseaux disent les saisons qui de l'une à l'autre passent et rythment le temps.

Ils favorisent, pour autant que les règles soient claires et qu'une attention particulière soit portée aux phénomènes d'exclusion au fil du temps de certain.e.s, le fait de tisser des liens entre habitant.e.s et générations, entre repos, plantations, ateliers, repas collectifs. « *Oui, les jardins partagés peuvent être vecteurs de mixité sociale mais si tel est le but recherché, il y a un certain nombre de facteurs à prendre en compte, tant dans la conception que dans le suivi du projet, et des écueils à éviter. Et même lorsque l'on suit une méthode rigoureuse, il arrive que les processus classiques de communautarisme ou de domination sociale prennent le pas sur le projet.* »⁵ On y apprend les uns des autres, on expérimente.

3 Lancée en 2014 et menée par le bureau Plein Sens à la demande de l'Acse (Agence pour l'égalité des chances), l'étude exploratoire « *De l'impact des jardins partagés sur la cohésion sociale* », a porté sur l'analyse de l'effectivité de l'impact des jardins partagés sur le lien social, à partir de l'observation de 10 jardins partagés situés « en pied d'immeubles » dans des quartiers prioritaires de 8 villes hors Ile-de-France (Angers, Bordeaux, Villenave d'Ornon, Lyon, Vénissieux, Quimper, Strasbourg et Toulouse). <https://pleinsens.fr/senspratique/rapports/impact-des-jardins-partages/>

4. https://document.environnement.brussels/opac_css/electfile/GF_01_Potager

5 <https://institut-eco-pedagogie.be:spip/IMG/pdf>

Et le comportement de se forger. La patience pourra être mise à rude épreuve pour le, la trop pressé.e à voir les graines germer, les petits fruits mûrir...

L'acceptation de la frustration, aussi lorsque le résultat ne sera pas atteint comme on l'aurait espéré, est importante, comme l'illustre avec humour Christian Voltz dans son délicieux

album⁶. Prendre une place dans son quartier, se sentir reconnu.e et valorisé.e, accepter et assumer une responsabilité, proposer avis et initiatives, constituent autant d'éléments d'une démarche participative, de construction de soi et de son rapport à l'autre.

Ils concourent, enfin, entre gestion de l'eau et des déchets, à produire et se nourrir.

LOTTO DES ODEURS 7



Menthe



Tagètes



Romarin



Géraniums



Capucines



Ciboulette



Tomates



Pommes de terre



Fraises



Compost

L'éducation à l'environnement, bien qu'elle ne soit pas une nouvelle matière, nous invite à permettre aux enfants, aux jeunes et aux familles une prise de conscience de leur environnement, à développer des attitudes-aptitudes pour participer activement à sa protection et à son amélioration, à construire les compétences leur permettant, à leur niveau, de contribuer activement à l'identification de problèmes et à l'élaboration de solutions.

« Avant toute chose, le naturaliste débutant doit adopter un code de conduite. N'oubliez pas que vivre sur cette terre est un privilège, et qu'il faut la respecter. (...) »

Le naturaliste a le privilège d'être né avec l'essentiel de son équipement – yeux, oreilles, odorat, goût, toucher. Il peut bien sûr y ajouter divers outils fabriqués mais il doit être capable d'exercer son art, nu, sur une île déserte. »⁶

Traiter le monde comme un merveilleux jardin ; accompagnons et soutenons les enfants à cela, comme le font aujourd'hui le SAFA, Chantecler, le Rose-Eau ou encore l'EDD de Gedinne qui témoignent de leurs engagements jardiniers dans les pages de ce numéro de la *Filoché*.

En savoir un petit peu plus ? Quelques pistes

Les quelques pistes proposées relèvent d'un choix subjectif et ne sont évidemment pas exhaustives !

- « *Le potager avec les enfants* » de Marie Colinet. La Rue asbl, 2014
www.larueasbl.be/wp-content/uploads/2020/02/Potager_WEB_Compressed.pdf
- « *Si t'es jardin – Pour des jardins au cœur de la cité* » -
www.regiedequartier.org/chantiers/si-tes-jardin/
- « *Le jardin des possibles* » (Collectif), de Réseau Ecole et Nature et Jardin dans tous ses états, 2005.

Un ouvrage pour aider les porteurs de projet ainsi que les animateurs de jardins partagés et pédagogiques dans leur démarche. Avec les étapes-clés du montage de projet déclinées selon six scénarios sous la forme d'une carte à déplier et de 20 fiches proposant des pistes de réflexion et d'action autour de trois axes – monter un projet de jardin de manière participative, valoriser le potentiel éducatif du jardin et réaliser un jardin respectueux de l'environnement.

- Le FRENE, anciennement Réseau École et Nature :
<https://frene.org/>
- Revue AfeuilleT, notamment les n° 131 et 197 précités :
www.ecolesdedevours.be/bruxelles/nos-publications



6. Christian Voltz, *Toujours rien ?* Editions du Rouergue, Rodez, 1997
<https://www.youtube.com/watch?v=yTTRpaCMBbg>

7 *Le loto des odeurs* a été réalisé par V. Marissal suite à la visite du potager « *Graines de cartable* » de la Maison de Quartier de Haeren pour en connaître les productions de l'époque et constituait une des étapes d'un vaste jeu auquel les enfants d'autres associations étaient invités le temps d'une journée de l'été 2014. Un jardin aujourd'hui redevenu terrain vague.

8 Gérald Durrell et Lee Durrell, *Le naturaliste en campagne*. Guide pratique pour découvrir la nature, Editions Bordas, 1983, p. 19.



SUR LE TERRAIN...

L'École de Devoirs du Rose-Eau et ses jardins

Depuis plusieurs années déjà, les enfants de l'École de Devoirs ont pris part aux jardins partagés de l'association. Ils en sont donc membres et y ont leur petite parcelle à cultiver. | Françoise Janfils, EDD du Rose-Eau

Voici leur petite parcelle qu'ils aménagent selon leurs désirs et avec les conseils de Joseph, Esthel et Bénédicte. Ces derniers (responsables d'associations "nature" locales) viennent à tour de rôle y proposer également des animations-découvertes.



Lors de la séance du vendredi au *Rose-Eau*, on n'ouvre pas les cartables et on se plonge dans la nature pour apprendre. Ce sont alors, selon la météo, des ateliers : aux jardins durant toute la belle saison, au local ou dans un atelier si mauvais temps, et cela pour **découvrir, construire, décorer**, etc.

Par exemple, nous avons travaillé avec des machines assez dangereuses. Denis était là pour nous guider et enseigner leur usage (calme et méthode ainsi qu'une grande attention et application) et nous communiquer toutes les mesures de protection à utiliser (casques, gants et lunettes ...). Nous sommes repartis, après quelques séances, avec une splendide **ruche** que nous avons installée près de notre local pour accueillir des insectes.

Mais c'est plus que de la simple culture de fleurs et légumes que nous pratiquons aux jardins ... Il y a des très chouettes liens qui se tissent entre les jardiniers et les enfants quand ils y viennent.

Armanda, guide compostière, a partagé sa passion et son savoir pour faire découvrir la réalisation du compost.

Déjà au quotidien, lors des goûters et à l'École de Devoirs, les enfants trient leurs déchets et conservent tout particulièrement les **déchets verts pour ce compost**.

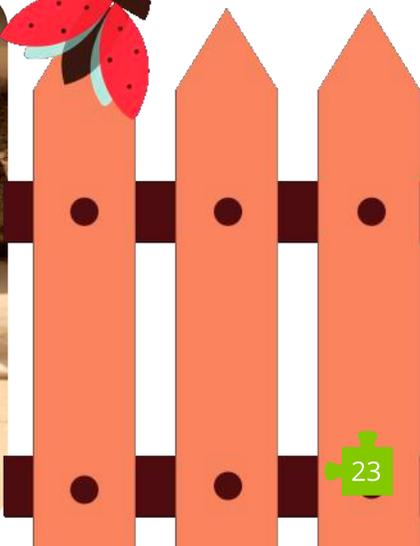


Esthel leur a apporté des jets de saules fraîchement taillés pour réaliser avec ceux-ci un **tipi en saule vivant**. Celui-ci a pris difficilement – on ne sait pas pourquoi, mais ce sont les caprices de la nature que l'on doit accepter aussi. Aussi cette année, c'est à côté, dans le parc du Stampia, que nous sommes allés chercher des branches pour étoffer notre construction. Espérons qu'elles prennent bien cette fois-ci.

Les enfants tentent également de laisser aux jardins des réalisations faites lors des ateliers. Ainsi voici des **petits pots – hôtels à insectes**, distribués dans les jardins après une animation particulièrement riche sur la découverte de la nécessité de ceux-ci. Et nous avons aussi de la « magie », via des **compositions faites d'argile et d'éléments naturels** placées sur les arbres et enfouies dans le sol de leur parcelle !

Un atelier "insectes" a permis d'observer ceux-ci, de les connaître et puis d'aller les repérer sur les plantes et le sol du jardin. Mais qui mangent donc ces insectes ? Les hirondelles quand elles sont de retour !

Nous les avons observées à ce moment-là, lorsque la colonie a repris possession de ses nids situés sur la place où se trouve notre Ecole de Devoirs.

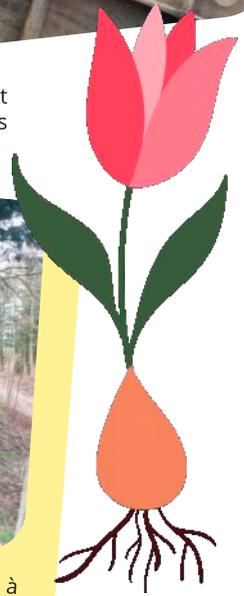




Observation des oiseaux, des nids naturels et des nids artificiels pour encourager un retour de ces oiseaux.

Puis est venu le temps des **semis et plantations**. Bénédicte nous a fait découvrir les graines par des jeux mettant à contribution les sens de la vue mais aussi du toucher.

Mais notre mission citoyenne c'est aussi d'**apprendre à trier nos déchets**, chez nous à l'Ecole de Devoirs puis dans notre environnement. Nous avons donc fait un ramassage des déchets sur le trajet entre l'Ecole de Devoirs et nos jardins. Et pour y apporter notre patte, nous l'avons fait de manière très créative.

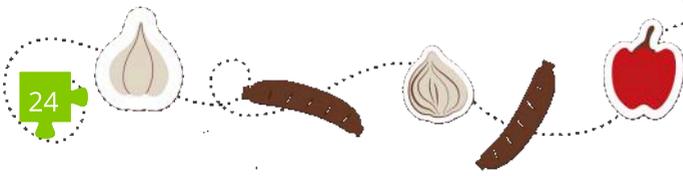


La poubelle de l'Ecole de Devoirs : une grenouille pour certains... un ange pour d'autres... peut-être un ange gardien de la nature !



Une poubelle, reçue de la ville, « tunée » à nos ateliers et placée près des jardins... Les ouvriers communaux veillent sur elle et la vident quand c'est nécessaire.

Nous pourrions encore vous raconter plein de choses, expliquer ce que nous réalisons, mais la plus chouette, ce fut la fabrication du « **rocket stoof** ». À base de paille, de boue malaxée avec nos mains et même nos pieds, nous avons réalisé une sorte de petit barbecue super-efficace pour les jardins. Nous avons invité les parents et tous les jardiniers à venir l'inaugurer !



SUR LE TERRAIN...

CHANTECLER AU CHAMP



Notre Ecole de Devoirs est située en milieu rural, au cœur d'une cité sociale, depuis 1980...

Jusque 2021, nous occupions un appartement et un sous-sol et cultivions déjà avec les enfants en jardinière sur le balcon.

En 2004 et 2005, la ville de Mons et un comité d'habitants implantèrent dans la cité un verger communautaire, une mini ferme et des jardins familiaux. Nous sautons sur l'occasion et obtenons une parcelle de 2 ares. Jusque 2016, nous l'exploitons avec les enfants et les adolescents, mais la terre est très dure, même amendée, et nous n'avons pas d'outils adéquats pour l'entretenir convenablement. Néanmoins, nous tenons à ce jardin.

Cela apaise les jeunes, les calme et leur permet de découvrir la nature. En effet nous sommes encore dans une époque où, pour beaucoup d'enfants, les salades viennent du magasin et le lait d'une bouteille. Ce type d'activité leur apprend aussi la patience, du vocabulaire et le maniement des outils. Ils utilisent les légumes récoltés pour les ateliers cuisine et reprennent les surplus chez eux.

En 2016, la Régie des Quartiers (un organisme qui a pour but d'améliorer les conditions de vie à l'intérieur d'un ou de plusieurs quartiers d'habitations par la mise en œuvre d'une politique d'insertion intégrée) nous propose « d'emménager » avec eux sur une parcelle mixte. Ils ont le matériel et les « gros bras » et nous, avec les enfants de l'EDD, nous poursuivons les semis, les bacs à aromates et le repiquage.



Puis vient le Covid...

En septembre 2021, nous déménageons dans une maison avec jardin et depuis ce mois de mars 2022, les enfants ressèment la pelouse, recréent un jardin aromatique et condimentaire, ont fait des semis et préparent la terre pour les repiquer dans un potager.

Même si tout est à faire et à réapprendre, ils aiment ça, s'approprient le jardin, le décorent et apprennent à utiliser des outils.



SUR LE TERRAIN...



EDD DE GEDINNE AU POTAGER DE LA MORIE

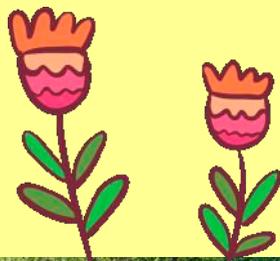
Les enfants de l'Ecole de Devoirs de Gedinne ont la chance d'avoir une parcelle de terrain, au "Potager de la Morie", de leur commune.

Grâce à ce lieu magique, ils apprennent le respect du Vivant ; ils découvrent les animaux qui habitent dans la terre et sous les végétaux. Ils observent le cycle des saisons ; l'endormissement du jardin, de la Nature en automne et son réveil au printemps. Ils acquièrent la volonté d'aller au bout d'un projet : planter des légumes, en prendre soin, les cueillir, les partager, les cuisiner, les déguster...

Ils peuvent aussi se défouler en manipulant la brouette, la grelinette, la bêche. Ils partagent leurs idées, leurs questions avec les autres jardiniers du potager.

Le mardi est le jour des retrouvailles !

Un vrai bonheur partagé entre tous"





SAFA PROJET "RETOUR EN TERRAIN CONNU"

Depuis septembre 2020, l'asbl SAFA a eu l'opportunité d'avoir un terrain agricole mis à disposition, à Neerpede. Les enfants, les jeunes et les adultes ont participé à ce projet participatif et citoyen tout au long de l'année 2021. Ils ont débroussaillé, défriché et retiré tous les déchets déversés ces dernières années et ensuite nous avons aménagé le terrain ensemble. | Halima Rhomari, coordinatrice du SAFA



Tout au long de l'année, plusieurs groupes d'enfants et de jeunes se sont initiés au plaisir du jardinage. Ils ont pu planter **des arbres fruitiers, des fleurs** et réfléchir à ce qu'ils voulaient voir d'autre dans notre jardin. Nous avons imprimé un **plan du terrain** et leur avons proposé de dessiner leur « **terrain idéal** ». Beaucoup d'enfants souhaitaient y voir des animaux comme des poules, une aire de jeux, des fruits et légumes ainsi qu'une petite mare. Concernant les adolescents, ils montrent une réelle envie de s'approprier le terrain de manière active en participant aux démarches de réhabilitation. Ensuite, en collaboration avec

CDR construction, les enfants et les jeunes ont participé à la **construction de plusieurs éléments en bois** installés sur le terrain. Nous avons débuté par la construction d'une **toilette sèche**, suivie d'une **cabane à outils** ainsi que d'une **table à pique-nique**, de **bancs** et de petites tables. Et la dernière construction portait sur une plus grande cabane avec des portes récupérées sur un chantier.

Nous sentons un réel enthousiasme autour de ce projet, que ce soit à travers le public ayant déjà investi le projet (à peu près cinquante enfants de 7 à 12 ans et une vingtaine

d'adolescents) ou à travers les **partenaires** et personnes rencontrées dans la mise en place de ce projet.

De plus, nous avons creusé **une mare** au sein du terrain afin de **favoriser la biodiversité** et de mettre en place des couloirs de plantations. Notre objectif est de créer un **potager pédagogique et participatif** où nous faisons pousser quelques aromates ainsi que des légumes. Apprendre par le potager est une activité ludique et pédagogique qui permet aux enfants et aux jeunes de découvrir la richesse de la nature, ce qu'elle peut nous offrir, comment fonctionne la nature et ses cycles de vie. Pouvoir l'observer permet aux enfants et aux jeunes de **comprendre la notion d'écosystème** et de l'importance de chaque membre qui y participe. Le potager que nous avons installé est basé sur le principe de la **permaculture**. Celui-ci repose sur un aspect systémique où chaque élément apporte quelque chose à un autre. Et ce procédé fonctionne **sans produits chimiques ou pesticides**.

Les jeunes ont pu suivre une formation sur la permaculture au cours de laquelle ils ont découvert quelles étaient les ressources d'un terrain, les zones ensoleillées, la direction du vent, les sources d'eau, etc. La création du potager nous a permis à tous de prendre conscience du **processus de création des aliments, de la plantation à la récolte**. Les objectifs de ce projet sont multiples. Le premier est de créer un endroit de partages et de rencontres à travers un potager pédagogique, mais aussi d'apprendre à chacun à travailler la terre de manière respectueuse de l'environnement.

Nous avons aussi pu observer que le fait de travailler dehors, au contact de la nature, apporte **plusieurs bienfaits aux enfants et aux jeunes**. Cette activité stimule la créativité, libère les tensions et augmente les habiletés sociales. Ce n'est donc que du bonus pour nos publics !



A VOUS DE JOUER !



Envie de créer votre potager ?



Pas besoin d'un grand terrain pour se lancer dans un potager ! Un carré de 4 planches, un bac à fleurs, voire des reconversions d'objets telles qu'une palette transformée en jardin suspendu (<http://causetoujours.ecolesdedevoirs.be/2021/08/16/les-jardins-suspendus-de-ledd-de-gedinne/>) ou d'anciens pneus en jardinières (<http://causetoujours.ecolesdedevoirs.be/2022/02/17/une-annee-sous-la-banniere-de-la-nature-le-contre-poing/>) etc. N'hésitez d'ailleurs pas à faire appel au recyclage et à customiser vos petits jardins (<http://causetoujours.ecolesdedevoirs.be/2022/02/14/le-fil-blanc-embellit-son-quartier-ceroux-mousty/>). En revanche, pour avoir plus de chances de réussir son petit potager si vous n'êtes pas déjà un jardinier averti, un petit B.A.-BA est toujours bien utile !

| Nathaniel Dessart, graphiste et jardinier en herbe.

Que planter selon son potager ?

Au jardin

Si vous disposez d'un **espace, plus ou moins grand**, à cultiver (petite parcelle ou potager en carrés), l'embaras du choix s'offre à vous ! Tout est possible ! Restez cependant attentif au climat sous lequel se développent naturellement vos plants. Tomates¹, aubergines, poivrons, par exemple, n'aiment pas nos climats frais et humides. À moins de disposer d'une petite serre (comme à l'EDD de Plomcot²) : le mieux est de privilégier des légumes indigènes et peu exigeants :



- Laitues, mescluns...
- Haricots
- Pois
- Carottes
- Épinards
- Courgettes et autres potirons...

1. À l'exception des tomates cerises que vous pouvez même cultiver en pot et donc rentrer à l'intérieur en cas de mauvais temps. De même, certaines variétés de tomates régionales ou issues de climats plus rigoureux peuvent réussir à survivre chez nous... Si la pluie ne s'invite pas trop longtemps.
2. <http://causetoujours.ecolesdedevoirs.be/2022/01/19/projet-jardin-en-permaculture-a-ledd-de-plomcot/>

En bacs

Si vous développez vos potagers dans des **bacs (suspendus, jardinières...)**, gardez bien en tête que le contenant étant plus réduit, la terre n'est pas toujours naturellement enrichie par les insectes "jardiniers", comme le ver de terre, et l'eau peut rapidement faire défaut. Par conséquent, certains légumes peuvent avoir plus de mal à s'y développer. Il existe des petits trucs pour pallier le manque d'apport nutritif et d'eau :

- **Lit de mulch** au fond du bac (par ex : <https://mon-potager-en-carre.fr/remplir-un-bac-sureleve-meilleure-methode/> et paillage en surface) ;
- **Apport, chaque année, de compost** bien décomposé (voir plus bas les conseils pour enrichir votre sol) ;
- **Arrosage régulier** en soirée ou construction d'un "auto-arroseur" (par ex : <https://potagerdurable.com/potager-en-carre-reserve-d-eau-wicking-bed/>).

Toutefois, gardez en tête que si vos mini potagers sont particulièrement... mini, pour certains légumes, le manque d'espace risque d'une part de vous réclamer plus de travail journalier (arrosage, apport d'engrais) et d'autre part de vous donner un résultat décevant. Qu'à cela ne tienne, les petits bacs peuvent quand même vous fournir **mescluns, roquettes, laitues** ou même des **plantes aromatiques** (basilic, thym, estragon...).

Et n'oubliez pas les fraisiers !

Ceux-ci peuvent aisément pousser en bacs. En revanche, ils sont très exigeants en **matière nutritive** (ne lésinez pas sur le compost avant repotage) et en **eau** (n'oubliez pas que la fraise est particulièrement gorgée d'eau ! Ne laissez pas la terre des bacs se dessécher).



Plantes aromatiques.... mais aussi plantes médicinales !

Et si on construisait un jardin de simples ?

Mais qu'est-ce donc ?

Au moyen-âge, dans les monastères, les moines produisaient leur propre pharmacie. Pour cela, une place au potager était réservée à l'herbularius ou jardin des simples, les "simples" étant le nom donné aux plantes médicinales.

Créer son jardin de simples est d'autant plus facile qu'il se construit justement sur base de petits espaces bien définis pour chaque "simple".

Une grande majorité des **herbes médicinales et des aromatiques** se plaisent en plein soleil. Choisissez donc un bel emplacement bien ensoleillé et placez-y vos bacs, pots ou construisez vos "carrés" ou, encore mieux, votre "spirale"².

Le choix des semis est extrêmement vaste, mais autant privilégier les plantes que vous pourrez plus facilement exploiter comme par ex. :

- **Basilic** (incontournable en cuisine... notamment pour le pesto ou le pestou)
 - **Camomille romaine** (en tisane pour les soucis digestifs ou pour nettoyer les yeux en cas de conjonctivite...)
 - **Menthe poivrée** (difficultés digestives ou respiratoires... ou juste pour concocter des boissons rafraîchissantes pour petits... et grands ! :-p)
 - **Thym** (en tisane contre les affections respiratoires, mais aussi pour vos petits plats)
- Mais aussi :*
.....
● **Romarin**
● **Estragon**
● **Marjolaine**
● **Sauge officinale**
● **Souci**
.....

L'intérêt ?

C'est l'occasion de faire découvrir et (re)connaître, avec tous ses sens, la palette des aromatiques, mais aussi d'apprendre et de favoriser l'utilisation et la transformation culinaires et médicinales de ces plantes.



Où se procurer des graines ?

Au magasin, pardi ! Oui mais....



Vous pouvez bien sûr acheter vos sachets de graines dans la jardinerie du coin, voire même dans certains supermarchés. Toutefois, votre projet est moins de produire des légumes parfaits et en abondance que d'offrir aux enfants et aux jeunes l'occasion de découvrir le rapport à la nature (le cycle de vie des plantes, leurs besoins, les saisons...), de savourer le plaisir partagé de voir pousser leurs plantes et de récolter le fruit de leur travail, d'apprendre un tas de choses, autrement, en se confrontant à la nature avec ses exigences, mais aussi avec nos limites. Par conséquent, pourquoi ne pas privilégier les semis qui ne sont pas produits par les géants du marché pas toujours éco-responsables ? L'avantage : vous utilisez des **graines non sélectionnées ni modifiées** pour l'agro-alimentaire, mais surtout vous pouvez retrouver des **variétés anciennes, incroyablement variées, locales...**

et reproductibles !

En Belgique, nous avons aussi des **petits producteurs de semis biologiques de variétés anciennes**. Parmi ceux-ci, citons :

- **Cycle en Terre**
cycle-en-terre.be
- **Semailles**
www.semaille.com

Et puis, chez nos voisins français, il y a l'incontournable **association Kokopelli** : <https://kokopelli-semences.fr/fr/>

Les grainothèques, vous connaissez ?

Le principe de la grainothèque est **basé sur le troc** : les utilisateurs viennent prendre des graines en échange de graines qu'ils apportent. Et si je n'ai pas de graines à échanger ? Vous débutez et n'avez donc pas encore de graines. Qu'à cela ne tienne ! Vous pouvez vous engager moralement à en rapporter par la suite (éventuels surplus, etc.). La grainothèque est en libre-service, chacun peut à tout moment (selon les horaires d'ouverture du lieu où se trouve la grainothèque) venir échanger ses graines.

Les grainothèques sont souvent **hébergées par des bibliothèques**, mais des initiatives spontanées existent dans certains villages/villes et on peut parfois trouver des **boîtes à graines au coin d'une rue**, comme il existe des boîtes à livres.

- **Les grainothèques** :
lesgrainotheques.be
- **Le Potager du Gailleroxh : Grainothèques de Wallonie et de Bruxelles**
www.lepotagerdugailleroxh.com/grainotheques-wallonie-bruxelles-belgique/



Bourses d'échanges

Généralement programmées au printemps, les bourses d'échanges de graines et plantes sont des initiatives mises en place par des associations ou des particuliers. Citons, par exemple, l'**ASBL Nature & Progrès** (www.natpro.be) qui organise régulièrement une **bourse d'échanges entre jardiniers semenciers**, également ouverte aux personnes qui n'ont pas des semences à échanger. Autre exemple : certaines locales des Amis de la Terre, telles que, notamment, les **Partageurs de Semences de la Locale des Eaux Vives** (www.amisdelaterre.be/-eaux-vives-).

Enfin, des échanges ou des dons de graines ou de plants peuvent également se faire spontanément à l'**occasion de festivités locales** ou dans le cadre d'une action menée par une association ou un groupe de personnes actives dans un projet de jardin potager. **Renseignez-vous dans votre ville/village, sur la page www.quefaire.be ou sur les groupes Facebook de dons/échanges** ou sur ceux de votre ville ou village.

Enfin, si vous avez des jardiniers amateurs dans votre voisinage/entourage, pourquoi ne pas aller frapper à leur porte ? Les surplus sont courants quand on fait un potager et dons ou échanges pourraient être volontiers accueillis/accordés... d'autant plus si c'est à l'initiative des enfants/jeunes !

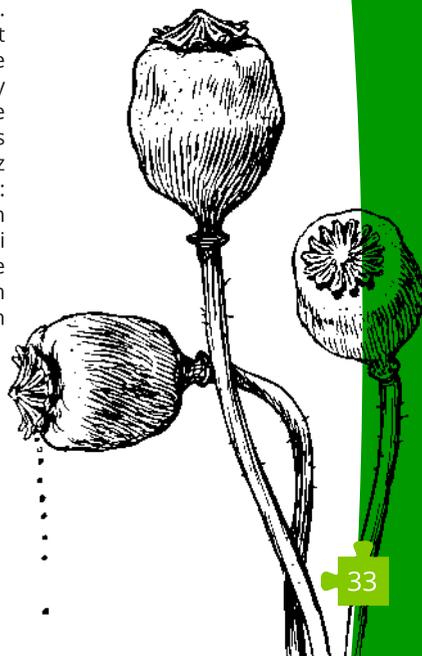
Et si vous récoltiez vos graines ou multipliez les plants ?

Les plantes n'ont, bien sûr, pas attendu les producteurs... pour se reproduire. Selon les plantations envisagées, il peut être tout à fait possible de récolter des graines autour de vous ou de multiplier des plants existants, du moins en s'y prenant assez tôt pour les semis et plantations de l'année suivante. Cela va de la récolte des graines dans les capsules des coquelicots à des boutures de racines de menthe (pensez même aux plants achetés dans le commerce pour la cuisine : si vous les repiquez rapidement en terre, ces plants forcés en pot pourront reprendre), aux vieilles pommes de terre qui commencent à germer au fond d'un sac, etc. Et une fois votre potager lancé, pensez à laisser quelques plantes monter en graines pour récolter, à l'automne, ce qui garnira votre jardin l'année suivante.

- Petit tuto vidéo, un parmi d'autres :

Récolter ses propres GRAINES, mes petites ASTUCES.

www.youtube.com/watch?v=zrzuRZHSGzk



La terre : matière première !



Ben oui ! On ne vous apprend rien ! Pas de potager sans terre !

Mais il y a terre et terre !

Si vous exploitez un petit espace dans un jardin, vous composerez avec la terre de votre terrain, mais si vous construisez des bacs, petits ou grands, il vous faudra les remplir. Quoiqu'il en soit, dans les deux cas, il est toujours bon de donner un petit coup de boost à votre terre pour qu'elle fournisse un max de matières premières à vos plants, voire qu'elle réponde à leurs besoins. Vous découvrirez en effet que **toutes les plantes ont leurs petites exigences** (sol riche en humus, sol bien drainé, sol frais, etc.). Vous pouvez trouver des conseils, soit sur l'emballage de vos semis, soit sur des sites de jardinage (voire même sur les sites des producteurs de graines précitées).

Quelle terre pour les carrés et les bacs ?

Vous pouvez remplir vos bacs et carrés potagers avec un **mélange de matières organiques décomposées, compost ou fumier, et de terre** (si possible, un peu argileuse, car l'argile retient mieux l'eau et les nutriments organiques) ou vous rabattre sur du **terreau ou amendement** tout prêt, soit en sac (mais attention il est vite coûteux), soit auprès de votre **service de gestion des déchets régional** (Intradel, BEP...). Certains proposent en effet du compost, obtenu grâce au recyclage des déchets verts, à un tarif très intéressant. Renseignez-vous auprès d'eux.

Mais ce n'est pas tout !

Que ce soit au jardin ou dans vos bacs, pensez à **enrichir chaque année votre sol**. Vous pouvez notamment :

- **Hiverner votre potager** en le paillant avec une couche de fumier ou même avec un mélange de feuilles mortes, de déchets de tonte ou autre débris végétaux (assurez-vous de ne pas laisser de graines et de "broyer" au minimum les plus gros résidus) ou encore tenter le compostage direct de surface en ajoutant aux déchets verts quelques déchets alimentaires. Le tout aura tout l'hiver pour se décomposer et créer un écosystème précieux pour apporter des nutriments à votre sol.
- **Faire votre compost avec les déchets** des goûters... même sans disposer d'un jardin (tout savoir sur la confection d'un **lombricompostage** en EDD ; <http://causetoujours.ecolesdedevours.be/2022/02/16/1962/>). L'engrais obtenu pourra lui aussi enrichir votre sol.



ET SI VOUS PARTAGIEZ VOS POTAGERS ?

Faire pousser des comestibles, des aromates, voire, pourquoi pas, quelques fleurs, c'est sympa ! Mais plus sympa encore : en faire profiter vos voisins et votre entourage !

En dehors des jardins partagés où chacun peut apporter et retirer des bénéfiques, il existe des initiatives originales telles que les **Incrovables Comestibles** !

Qu'est-ce que cela ? L'idée est de partager les produits du potager avec tous et gratuitement !

Comment ? En plaçant vos bacs potagers à disposition de tous : à l'avant de votre bâtiment, dans un parc (demandez au préalable la permission à votre commune évidemment ! Qui sait ? Peut-être pourriez-vous même initier l'idée de reconvertir les éternels bacs à fleurs en béton en petits potagers !), etc. N'oubliez pas de planter ensuite une pancarte indiquant que la nourriture est en libre accès, gratuite et à partager !

Et pourquoi pas en profiter pour créer vos bacs décorés qui, en plus de fournir des légumes, égayeront votre quartier !



A vous de jouer !

Bon jardinage à tous et toutes !

Partagez votre expérience et vos conseils !

Vous avez déjà réalisé un potager dans votre EDD ? Un compost ?

Envoyez-nous vos témoignages, vos trucs et astuces, vos photos à graphiste@ffedd.be !



La permaculture dans mon jardin

Brochure réalisée par l'asbl Pleine Terre

A télécharger gratuitement sur : www.namur.be/fr/je-trouve/publications/la-permaculture-dans-mon-jardin

Au menu : comment bien concevoir son potager dans le respect du vivant, les différents types de légumes à planter et leurs besoins, comment conserver ses légumes, les règles de base d'un bon compostage...



" Le principal espoir d'une nation repose sur l'éducation appropriée de sa jeunesse."

Erasme

Education aux émotions



J'ai découvert l'année dernière un auteur très connu : Daniel Goleman, l'homme qui a écrit dans les années 90 « *L'intelligence émotionnelle* » Tome I et II. J'ai passé du temps en compagnie de ces 2 tomes et j'y ai trouvé une mine d'or d'informations, d'études, d'analyses sur l'acquisition de compétences émotionnelles, sociales et de savoirs-être, sur « changer l'école », sur les liens entre enfants et adultes...

I Aurélie Quintart, juriste et formatrice FFEDD

L'ouvrage est tellement dense, cependant, et les sources citées si variées, que je me suis demandé comment vous restituer un peu de ces lectures. J'ai décidé de partir d'un sujet qui nous (pré-) occupe souvent : l'école et ses choix pédagogiques.

Et justement, Daniel G. a été à la rencontre d'écoles "différentes" qui intègrent, de façon variée suivant les âges et les lieux, l'éducation aux émotions à leurs cours et à leurs pratiques.

Petit tour d'horizon de ses découvertes, des pratiques qu'il a trouvées sur le terrain :

- ▶ **L'APPEL DES ÉMOTIONS** : à l'appel de son nom, au lieu de répondre "présent", on répond un chiffre de 1 à 10 qui indique comment on se sent (1 pour fort déprimée, 10 pour un moral au beau fixe). Chaque enfant peut ajouter un petit commentaire... ou pas.
- ▶ **DES COURS DE CONNAISSANCE DE SOI** ("self science"), qui s'intéressent à l'accueil et à la connaissance de ses émotions au sens large, ainsi qu'aux rapports avec les autres.
- ▶ **RÉSOLURE UN DÉSACCORD** avant qu'il dégénère, avec l'aide d'un médiateur adulte ou enfant, et avec pour outils l'empathie, la parole, des notions de communication non violente... mais sans chercher à éviter tout conflit avant qu'il n'arrive.
- ▶ Apprendre en classe à **S'EXPRIMER AVEC ASSURANCE ET FRANCHISE**, sans passivité et sans agressivité, dès le début de l'école primaire.
- ▶ Apprendre aux enfants du primaire qu'il y a souvent **QUELQUE CHOSE DE CACHÉ DERRIÈRE LA COLÈRE**, une autre émotion, et former les enseignants à prendre le temps de chercher avec eux ce que la colère leur dit, de façon systématique.
- ▶ Faire découvrir aux enfants, au quotidien, **PLEIN DE MANIÈRES DE RÉAGIR À SES ÉMOTIONS** : plus nous connaissons de méthodes, plus "notre vie s'enrichit" ; c'est ce qu'explique K. Stone, la directrice d'une de ces écoles d'un genre nouveau.
- ▶ Des **COURS DE "CONNAISSANCE DE SOI" OU "D'INTELLIGENCES ÉMOTIONNELLES"** sur plusieurs années, sans cotation ou interro, comme à la Nueva Learning Center de San Francisco, par exemple. Les élèves de 13-14 ans sont cependant invités à un temps de dialogue avec le professeur et c'est l'occasion pour eux de montrer leurs connaissances du monde émotionnel, en discutant de questions comme "Que conseillerais-tu à un ami qu'un camarade ennue de façon répétée ?".
- ▶ Le "**PROGRAMME DE FORMATION À LA VIE SOCIALE**", mis sur pied par des chercheurs de Yale pour des **enfants fortement précarisés**, propose d'approcher concrètement avec les élèves les questions émotionnelles et relationnelles, comme les difficultés familiales, l'identification des émotions et l'exposition aux MST (dans des quartiers où de nombreux parents et élèves sont séropositifs) et ce dès le primaire. Ce programme est mis en place notamment à l'école Augusta Lewis Troup, à New Haven.
- ▶ Le "**PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT**" du psychologue E. Schaps, qui offre une série d'outils incluant de **petits contes pour aborder l'amitié, les émotions, le rejet et les taquineries par des camarades**.
- ▶ Proposer des **MÉTHODES DE RÉOLUTION DE CONFLITS PLUTÔT QUE DE PUNIR** en cas de conflits, et ce dès la maternelle. Exemple : deux enfants se bousculent pour entrer dans la cantine, l'institutrice les arrête, pense à un chiffre entre 1 et 10 et leur propose d'essayer de le deviner. Celui qui donne le chiffre le plus proche peut passer la porte en premier.
- ▶ Le **JEU DU DÉ À L'ÉCOLE MATERNELLE** : sur chaque face est inscrite une émotion (triste, excité...). Les enfants le lancent à tour de rôle. Ils doivent ensuite expliquer comment ils se sentent (corps et tête) quand ils sont "dans l'émotion" qu'ils ont tirée au dé.
- ▶ **EXERCICES D'EMPATHIE** (se mettre à la place de, jeux de rôles) pour les jeunes adolescents, notamment pour aborder la jalousie dans les relations amicales et romantiques.
- ▶ Le "**PROGRAMME DE RÉOLUTION CRÉATIVE DES CONFLITS**" de L. Lantieri, qui propose des entraînements pour enfants. Ceux-ci cherchent des solutions alternatives

à la violence (sous toutes ses formes) en petits groupes sur base de scénarii ; par exemple, un conflit entre frère et sœur sur le volume de la musique. Autre partie de ce programme, la **formation d'enfants-médiateurs**, qui développe l'écoute, la posture "d'impartialité", les capacités de reformulation, etc.

► Prévoir des **RENCONTRES**, voire des **FORMATIONS** à destination des **parents** sur la gestion des émotions.

De façon plus générale, Daniel Goleman nous parle des effets positifs de l'éducation aux émotions et aux intelligences émotionnelles pour tous les enfants, quels que soient leur milieu d'origine et leurs facilités. Il s'appuie sur de nombreuses sources pour montrer les plus-values de cette éducation "sociale-émotionnelle" sur des phénomènes comme les dépendances, la dépression, les grossesses précoces, la violence entre les jeunes. Il insiste sur le fait qu'il est possible de le mettre en place avec moins/peu de moyens, ainsi que dans des écoles accueillant des populations défavorisées.

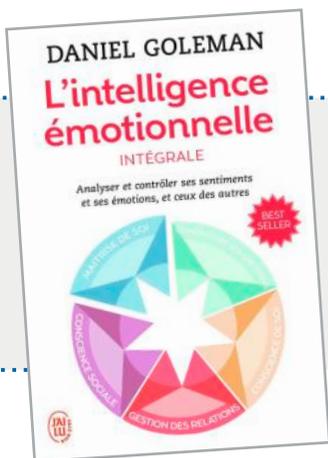
Enfin, l'auteur précise que c'est la répétition et l'expérimentation sur le long terme de ces compétences émotionnelles qui sont payantes ; une activité "one shot" n'ayant pas du tout le

même impact. Il est également important de commencer dès le plus jeune âge.

Il encourage les écoles de partout à intégrer ces apprentissages de façon transversale, dans les cours déjà existants, avec une solide formation des professeurs à la clé. Il encourage aussi les parents à se saisir de ces questions, avec l'aide des écoles, pour faire communauté et donner toutes les chances à l'enfant d'acquérir au moins les bases de l'intelligence (ou des intelligences) émotionnelle(s).

Le petit mot de la fin

L'ouvrage, bien que datant des années 90, a le mérite d'être précis, complet pour l'époque, abondant en idées et en sources (bien qu'anglophones en général). Bien sûr, les connaissances humaines, notamment en neurosciences, ont continué d'évoluer et il faut noter que l'auteur a surtout rencontré des enseignants américains. Néanmoins, sa conviction de la nécessité d'une éducation aux émotions, les nombreux exemples qu'il donne et les retours très positifs qu'il mentionne sur le sujet peuvent toujours nous inspirer aujourd'hui, en EDD et ailleurs.



SOURCE :

L'intelligence émotionnelle intégrale

D. Goleman

Editions J'ai Lu, 2014, 925 p.

...et en particulier le chapitre 16, pp. 368-402.



La lecture, l'affaire de tous

Le Plan lecture de la Fédération Wallonie- Bruxelles.¹

Depuis 2015, la Fédération Wallonie-Bruxelles met en œuvre un « Plan lecture » transversal, composé de 30 mesures pour remettre la lecture au centre des préoccupations éducatives et culturelles. Il vise trois secteurs complémentaires : l'enfance, la culture et l'enseignement. Car la lecture est un savoir fondamental à la fois pour l'épanouissement de l'individu mais aussi pour donner, à tous, les compétences de base pour devenir des citoyens actifs dans une société démocratique. Et les Ecoles de Devoirs ont leur rôle à jouer.

| Marie-Hélène André, formatrice FFEDD



Des constats édifiants

L'asbl « Lire et écrire » nous le rappelle, chaque année le 8 septembre, journée mondiale de l'alphabétisation : en Belgique où l'enseignement est obligatoire, 1 adulte sur 10 (et c'est une estimation prudente) a des difficultés pour lire et écrire. On parle d'analphabétisme fonctionnel, c'est-à-dire l'incapacité de lire ou d'écrire suffisamment bien pour accomplir les tâches quotidiennes dans la société moderne.

25 % seulement des élèves de 4^{ème} primaire ont une bonne maîtrise de la lecture. 15 % des jeunes quittent l'école secondaire sans diplôme et sans l'usage fonctionnel de la lecture. À 15 ans, les performances en lecture des jeunes peinent à atteindre la moyenne des pays de l'OCDE.

La pratique culturelle de la lecture est elle aussi en net recul : seulement 68% des Belges ont lu un livre au cours des douze derniers mois et ils sont 37% à avoir fréquenté une bibliothèque publique.

Un parcours lecture

Parmi les diverses réalisations du Plan lecture, on retrouve la mise en place d'un parcours lecture issu d'une collaboration entre l'ONE et le Service général des Lettres et du Livre de la FWB. L'objectif est de toucher tous les publics, en particulier ceux les plus éloignés de la lecture. Ainsi un album jeunesse est distribué gratuitement à tous les nouveau-nés et à leurs parents, avec la médiation des personnels de l'ONE dans les consultations organisées par ses soins. De même, les bibliothèques publiques, en collaboration avec les écoles, distribuent un livre à tous les enfants des classes d'accueil et de 1^{ère} maternelle. Cette année, dans le cadre du tout nouveau Parcours d'Education Culturelle et Artistique (PECA), une nouvelle étape va voir le jour : un livre destiné cette fois aux enfants qui entrent en 1^{ère} primaire.

Un appel à projets

Depuis 2017, chaque année, un appel à projets lancé dans la cadre de la Fureur de lire permet de financer des initiatives qui visent à

1. Pour tout renseignement sur le plan lecture : La lecture, l'affaire de tous - Portail de la Fédération Wallonie-Bruxelles - www.federation-wallonie-bruxelles.be/plan-lecture/

sensibiliser les jeunes de 0 à 18 ans à la lecture et au plaisir de lire. Un soutien financier de 1250 euros maximum peut ainsi être obtenu pour des projets en partenariat entre au moins deux secteurs issus de la culture, de l'enfance et de l'enseignement. Nous resterons attentifs à cet appel à projets et ne manquerons pas de vous tenir informés.

Mieux lire pour le plaisir de lire

Les Ecoles de Devoirs sont des relais précieux pour servir, comme le dit Laurent Moosen,

coordinateur transversal du Plan Lecture, la noble cause de la lecture. Et cela implique d'être créatif et inventif, en particulier pour nos enfants et nos jeunes, parfois peu familiers des livres. N'hésitez pas à collaborer avec les bibliothèques de quartier. Les Coordinations régionales vous proposent des formations pour vous inspirer dans vos projets. Gageons que les nombreuses initiatives soutenues par la Plan Lecture de la FWB pourront également vous aider.



1. le droit de ne pas lire



2. le droit de sauter des pages



3. le droit de ne pas finir un livre



4. le droit de relire

Les droits



5. le droit de lire n'importe quoi

imprescriptibles

du lecteur



6. le droit au bovarysme

définis par
Daniel Pennac
et illustrés par
Quentin Blake



7. le droit de lire n'importe où



8. le droit de grapiller



9. le droit de lire à voix haute



10. le droit de se taire

Tourne la page !



Avant de clore cette année haute en couleurs (dont le bleu et jaune notamment !), voici un petit who's who *Coordo/Fédé made in « Tourne la page ! »* ou, si vous préférez, un « kikilikoi ». Vous le savez, dans le prolongement de votre travail avec les enfants et les jeunes, des êtres d'un genre à part œuvrent également pour les Ecoles de Devoirs : **les employés des Coordinations régionales et de la Fédé**. Ils sont tous différents mais portent un même combat, à vos côtés, celui de notre secteur.

Ils se rappellent à votre bon souvenir dans cette rubrique afin que vous n'oubliez pas de les solliciter de temps en temps ! Nous les avons questionnés sur leurs lectures et plus généralement sur LA lecture. Voici les réponses de plusieurs d'entre eux !

LES QUESTIONS QUI LEUR ONT ÉTÉ POSÉES SONT :

1. **SOUVENIR** : votre premier souvenir de lecture ?
2. **LIVRES MEMORABLES** : dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es... quels sont (ou quel est) les livres mémorables de votre enfance/votre adolescence ?
3. **PERSONNAGE MARQUANT** : y a-t-il un personnage qui vous a particulièrement marqué ?
4. **LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE** : quels sont les livres qui ont aujourd'hui la faveur de vos enfants, vos ados (ou ceux de votre entourage) ?
5. **PORTRAIT CHINOIS** : si vous étiez un livre pour enfant ou pour ado, vous seriez... ? Expliquez si cela vous semble utile.
6. **QUESTIONS BONUS ?** : une question que vous auriez aimé qu'on vous pose sur le sujet... une remarque...

MARIE

Chargée de projet à la FFEDD

1. SOUVENIR

Les fables d'Andersen (livre relié format A4 avec superbes illustrations).

2. LIVRES MEMORABLES

L'histoire sans fin de M. Ende, puis, plus tard, *Le mystère de la patience* de J. Gaarder.

3. PERSONNAGE MARQUANT

Barbe bleue.

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Mon compagnon : Epic fantasy - Mon père : archéologie interdite - Ma mère : un peu de tout.

5. PORTRAIT CHINOIS

Une BD de Franquin (Marsupilami, Gaston Lagaffe ou Idées noires, en fonction des jours).

6. QUESTIONS BONUS ?

Si tu devais écrire un livre, ce serait... (nouvelles, saga, BD, poésies,...), ça parlerait de quoi ?





JULIÈGE

ou Julie de l'AEDL et de l'EDD Histoire de Voir

1. SOUVENIR

Ma maman me lisait **Gaston, Tintin et la Comtesse de Ségur**. Elle faisait les voix des différents personnages et ça m'énervait. Je l'accusais d'inventer des passages et il fallait que je relise tout pour vérifier. Papa me lisait les rêves des patients de Freud et me demandait de les interpréter.

2. LIVRES MEMORABLES

"*Les dragons, ça n'existe pas*", qui reste pour moi un précieux précis sur la gestion des émotions. "*Treize à la douzaine*" ! Un ingénieur accro à l'efficacité éduque ses douze enfants de manière peu orthodoxe. J'en ai gardé son système pour passer le gant de toilette sur son corps pour un meilleur rendement le matin. Plus tard, "*Des fleurs pour Algernon*", malheureusement lu la veille d'un examen pour lequel il m'a été impossible d'étudier tellement je pleurais (ou tellement je lisais, selon le point de vue).

3. PERSONNAGE MARQUANT

Difficile à dire. Peut-être **Lucky Luke**, pour la facilité déconcertante avec laquelle il a arrêté de fumer...

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Ma fille Célia, 15 ans (mais 13-14 quand elle les a lus) : "*La Passe Miroir*", 4 gros tomes quand même, très bien. Ma fille Elise (13 ans) : "*Magic Charly*". Je ne sais pas ce que ça vaut, elle m'a interdit de le lire tant que le dernier tome n'est pas sorti.

5. PORTRAIT CHINOIS

Un livre qui n'existe pas (encore) : celui que mes deux filles aimeraient autant l'une que l'autre, pour les rendre aussi heureuses l'une que l'autre.

6. QUESTIONS BONUS ?

Si j'ai fait la lecture à mes filles quand elles étaient petites ? Oui ! Et, comme moi, elles détestaient quand leur maman travestissait sa voix pour faire les différents personnages (alors qu'en fait c'est super marrant !)



AURÉLIE

Juriste et formatrice à la FFEDD



1. SOUVENIR

Quand ma Bonne-Ma me lisait des livres. Elle venait tous les jours. Je préparais une pile de livres à l'avance. Elle lisait tout, et parfois, quand elle avait fini, je lui retendais la pile des livres lus... et elle recommençait. ^^' Merci BM.

2. LIVRES MEMORABLES

Harry Potter :-). Le club des baby-sitters (série de romans). Les BD comme *Astérix*, *Les gorilles*, *Le petit Jojo*, *Johan et Pirlouit...* *Le clan des Otori* (roman). *Ernest et Célestine*, *Qui a fait caca sur ma tête ? Les 3 petites chouettes*, *Babar* (toute jeune). *Twilight* et *Le seigneur des anneaux* pendant l'adolescence :-)

3. PERSONNAGE MARQUANT

Cyrano de Bergerac :-) mais j'avais déjà 20 ans.

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Les livres avec des trappes, des cachettes, des choses à ouvrir :-). Les livres qui chantent aussi (Brel, Johnny, etc.) Et puis les vieux intemporels, toute notre bibliothèque d'enfance ressort à mes neveux et nièce.

5. PORTRAIT CHINOIS

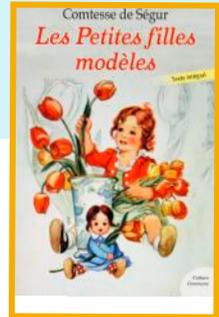
Un livre dont vous êtes le héros... pour avoir des choix.

6. QUESTIONS BONUS ?

Etes-vous déjà tombé en amour avec un personnage ? == trop personnel entre collègues ? ;-). Ce sera pour une prochaine fois.

PRÉSCILLA

Coordinatrice de la CEDD Hainaut



1. SOUVENIR

Les petites filles modèles, roman de la comtesse de Ségur. J'ai adoré et la trilogie entière.

2. LIVRES MEMORABLES

Les petites filles modèles, du coup, *Le petit prince* et mes premières lectures de Mary Higgins Clark et Agatha Christie à l'adolescence.

3. PERSONNAGE MARQUANT

A vrai dire pas forcément, ce sont surtout les histoires qui m'emportent.

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Je pense que la bibliothèque de mes enfants va exploser. Ils lisent plus vite que leur ombre et je dois dire que je repasse par là. Je lis leurs livres, surtout ceux de mon fils, qui sont surtout des livres d'aventures et fantastiques. Ma fille a reçu la trilogie de la comtesse de Ségur, obligé ! Ils lisent un peu de tout afin de toucher à tous les genres. Adapté à leur âge bien sûr.

5. PORTRAIT CHINOIS

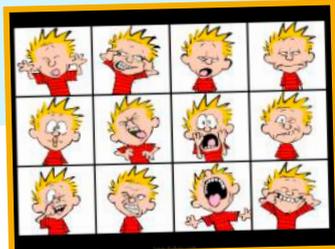
J'ai lu l'an dernier le livre *35 kg d'espoir* d'Anna Gavalda (un livre lu par mon fils). J'ai pleuré, j'ai trouvé ce livre très beau, plein d'espoir et émouvant. Une belle lecture. Donc je choisirai ce livre à mettre dans les mains des enfants, de chacun à dire vrai.

6. QUESTIONS BONUS ?

Quel sera ta prochaine lecture ? Je ne sais pas encore mais un livre léger, qui fait sourire et qui donne envie de rêver.

MARIE-PIERRE

Détachée pédagogique à la FFEDD



1. SOUVENIR

Toute petite, je lisais les aventures de "*OUI-OUI*", puis "*Le club des cinq*" de la bibliothèque verte. J'avais aussi trouvé une caisse de BD de ma maman "*Sylvain et Sylvette*" dans le grenier !

2. LIVRES MEMORABLES

"*La nuit des temps*" de Barjavel ! J'ai adoré et je crois que cela a orienté mon choix par la suite vers la science-fiction et le fantastique. Des livres comme "*Le meilleur des Mondes*" de Huxley, "*Des fleurs pour Algernon*" de Keyes m'ont fascinée. J'étais aussi (et suis restée) très fan des bouquins de Stephen King (surtout l'hiver !) ... et en parlant d'hiver, la lecture de trilogie "*À la croisée des mondes*" de Pullman et de la « *Passé-Miroir* » de Christel Dabos a été un pur bonheur !!!

3. PERSONNAGE MARQUANT

"*Brasse-Bouillon*" dans "*Vipère au poing*", ce petit garçon effronté et plein de ressources face à l'hostilité et la violence de son milieu familial maltraitant forçait mon admiration !

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Mon aîné (8 ans) est un incondicional de l'irrévérencieuse "*Mortelle Adèle*", d'*Harry Potter* et il entame la collection "*Chair de Poule*" avec beaucoup d'intérêt. Mon bout d'chou (quasi 5 ans ! 4 ans c'est pour les bébés !) est fan de *Cornebidouille* et des livres des *Pyjamasques*.

5. PORTRAIT CHINOIS

"*Oh Boy*" de Marie-Aude Muraille. J'ai tellement ri en lisant ce livre ! Ou la BD « *Calvin et Hobbes* » !

6. QUESTIONS BONUS ?

Quel personnage de livre auriez-vous aimé être ? Hermione Granger : le courage, l'intelligence, la droiture, la faculté à trouver une solution à tout ... c'est tout moi ! (rires...°_°).

SOPHIE

...entre autres,
gestionnaire de
l'outilthèque à la CEDEBW



1. SOUVENIR

Ma fête d'anniversaire avec les copines de l'école qui jouaient toutes dans le jardin pendant que je lisais les **BD's** reçues ;) ou cachée sous mes draps avec un livre et ma lampe de poche pour que mes parents ne me repèrent pas quand ils allaient dormir...

2. LIVRES MEMORABLES

Vu mon prénom, mon premier roman a été "**Les malheurs de Sophie**", j'ai ensuite reçu toute la collection de la **Comtesse de Ségur**. Puis j'ai dévoré les livres de la "**bibliothèque rose**", dont les "**Oui-oui**". Début des secondaires, j'étais abonnée aux livres des éditions Medium qui m'ont fait rêver et voyager. J'ai également lu beaucoup de BD dont les "**Bob et Bobette**" en version "Suske en Wiske" car j'étais en primaire en néerlandais. J'ai également lu toutes les aventures de "**Jommeke**", qui a un grand succès en Flandres. Fan de jeux, j'ai également adoré les "**Où est Charlie**".

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Ils viennent de découvrir "**Le petit Poilu**" (découvert grâce à la formation "**Sur le bout de la langue**", je les surprends régulièrement le nez plongé dedans). Mon fils aime beaucoup **Yakari** et "**SamSam**" et revient systématiquement de la bibliothèque avec un livre qui a pour thème "Noël", ma fille se jette plutôt sur le sujet des sorcières. Dans la phase des "Pourquoi" et des "Comment", on aime rechercher des livres explicatifs ludiques. Les derniers : "**Oh, crotte alors**" de Stéphane Frattini et "**La vie secrète des crottes de nez**".

5. PORTRAIT CHINOIS

Harry Potter, Hunger Games... pour la magie, le dépaysement et le bien vainqueur du mal ^^



TATIANA

Coordinatrice de la CEDE-NAMLUX

1. SOUVENIR

OUI-OUI

2. LIVRES MEMORABLES

Le Club des 5



3. PERSONNAGE MARQUANT

Lyra Belacqua (l'héroïne imaginée par Philip Pullman)

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Les livres de Claude Ponti, **Nuit (Un livre lumière)** de Arnaud Roi, **J'ai laissé mon âme au vent** (Roxane Marie Galliez et Eric Puybaret).

Mon fils : **Harry Potter, La guerre des clans, Anton et les rabat-joie.**

Ma fille : **Apolline** de Chris Riddell et les livres de Lieve Baeten (Patou)

5. PORTRAIT CHINOIS

Harry Potter

6. QUESTIONS BONUS ?

Quel livre possède des illustrations qui t'émerveillent ou te fascinent ?

MARIE-HÉLÈNE

Formatrice à la FFED



1. SOUVENIR

Ma mère m'a toujours dit que je lisais le journal à 5 ans. Moi je me souviens encore de mon livre de lecture en 1ère année primaire et surtout des illustrations.

2. LIVRES MEMORABLES

J'ai toujours dévoré les livres avec enthousiasme, au point que mes amies cachaient les livres quand j'allais jouer chez elle. Je lisais tout, y compris ce qui n'était pas de mon âge. Mais aussi les classiques de l'époque : tous les romans de la *Comtesse de Ségur* (très violent avec le regard d'aujourd'hui), le *Club des cinq*, le *Clan des sept*, *Alice*, la collection "*Travelling*" à l'adolescence...mais aussi les romans d'amour de ma grand-mère, qu'elle cachait, car trop érotique (on s'embrassait avec la langue quand même).

3. PERSONNAGE MARQUANT

Pas vraiment. Mais j'ai toujours été fascinée par le destin d'Arthur Rimbaud.

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Mon petit-fils adore les livres et plus particulièrement "*Cornebidouille*", dont il est fan inconditionnel. Mes filles aiment Joël Dicker, Mélissa Da Costa, Agnès Ledig (mais ce ne sont plus des ados).

5. PORTRAIT CHINOIS

"*Puni cagibi*", un beau souvenir de lecture avec mes filles.

6. QUESTIONS BONUS ?

Ce que j'aime lire aujourd'hui : un peu de tout, comme toujours. De Kundera à Murakami en passant par Ken Follet ou Joël Dicker. Un de mes romans préférés : "*Monsieur Origami*" de Jean-Marc Ceci qui s'appuie sur ces devises "*A quoi sert-il d'avoir si être nous manque*" ou "*Toute beauté a sa part d'ombre*", un roman poétique, éloge de l'instant présent. J'aime beaucoup aussi Alexandre Jollien (philosophe) et Christophe André (psychanalyste), tous deux adeptes de la méditation et les ouvrages collectifs auxquels ils ont participé sont des livres de chevet que je relis régulièrement comme "*Prendre soin de la vie*".

JULIE

Animatrice à la CEDDBW



1. SOUVENIR

Le rituel du livre "avant de faire dodo"... Que ce soit par ma mère ou par mon père, j'avais droit à mon livre lu tous les soirs ! Un, deux, voire trois livres... Cela dépendait de qui gagnait la négociation ! Un moment paisible partagé avec mes parents que ni eux, ni moi ne voulions rater !

2. LIVRES MEMORABLES

L'album jeunesse "*Un amour de tortue*" de Roald Dahl me rappelle particulièrement ces moments de coucher ; autant ma maman que moi, aimions relire et relire encore ce livre et nous plonger dans ses illustrations. Je garde aussi en tête "*Le merveilleux cheval mongol*" de James-Oliver Aldridge, adolescente il m'a fait rêver de grands espaces pendant des années... Et il a sûrement contribué au fait que je décide de voyager en Mongolie il y a quelques années. Je me souviens aussi du livre "*Le robinson du métro*" de Felice Holman, lecture obligatoire de l'école. Pendant longtemps, dès que je prenais le métro, je pensais au héros du livre et me replongeais dans l'histoire.

3. PERSONNAGE MARQUANT

Étonnement, non... Plutôt des ambiances, des illustrations.

5. PORTRAIT CHINOIS

"*Le conte chaud et doux des chaudoudoux*" de Claude Steiner, illustré par Pef. Peut-être parce que ce livre m'a été offert par ma sœur lorsque j'étais enfant et qu'il est toujours dans ma bibliothèque ; peut-être parce que la bienveillance a toujours été un fil conducteur pour moi ; et sûrement pour ma surprise lors de ma première lecture en découvrant qu'une des héroïnes portait le même prénom que moi.

6. UNE REMARQUE ?

Merci de m'avoir fait replonger dans ces souvenirs si agréables ! -soupir de nostalgie- ;-)





DELPHINE

Chargée de projets à la CEDDH

1. SOUVENIR

Tintin ; *La bibliothèque rose (Fantômette, le club des 5)*

2. LIVRES MEMORABLES

Constance de Patricia Clapp (Ecole des loisirs) ; *les 4 filles du Dr March*, de Louisa May Alcott ; *l'Appel de la forêt* et *Croc blanc* de Jack London ; et plus tard tous les Stephen King et *les Fleurs du mal* de C. Baudelaire. Vers 13-14 ans (avant ma période Stephen King), j'ai eu ma période **Agatha Christie** qui reste pour moi la queen du suspense (comme King, le king du frisson !) je reste fan de ses intrigues et particulièrement des adaptations TV avec David Suchet en Poirot !

3. PERSONNAGE MARQUANT

Constance, une jeune fille qui raconte à travers son journal son exil de l'Angleterre au nouveau monde à bord du Mayflower. Les conditions rudes du voyage et de la nouvelle vie des colons. Mais aussi ses premiers émois amoureux, son courage face à l'inconnu. De l'évoquer me donne envie de le relire.

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Les mangas, romans de Stephen King, BD, ...

5. PORTRAIT CHINOIS

Un livre dont vous êtes le héros (avec le lancer de dés qui pimente la lecture et modifie l'histoire)

6. QUESTIONS BONUS ?

A quel héros/héroïne de notre enfance on s'identifie ?



NATHANIEL

Graphiste à la FFEDD



1. SOUVENIR

Je pense qu'il se décline en deux éléments marquants : les moments d'évasions lectures que nous offraient nos parents (livres d'enfants pleins d'illustrations au style très années 70/80) et mes premières sélections personnelles de lecture non dictées par les choix de l'école.

2. LIVRES MEMORABLES

Nos collections respectives de **bandes-dessinées** (mes sœurs, mon frère et moi avions chacun.e, nos propres séries fétiches. Moi, c'était "*Johan & Pirlouit*") - Un des tout premiers livres que je suis allé moi-même piquer dans l'étagère de ma "grande" sœur : "*Le petit prince*" de Saint-Exupéry - Le premier livre que j'ai sélectionné et emprunté à la bibliothèque : "*Jonathan Livingston le goéland*", de Richard Bach (que j'ai lu d'une traite) Après cela, l'école et sa sélection étriquée de livres m'a longtemps écarté de la lecture "plaisir". Je ne l'ai redécouverte qu'à la fin des secondaires en me plongeant avec délectation dans la **littérature fantastique** et l'**héroïc fantasy**. Je n'ai, par contre, jamais abandonné les BD... qui s'entassaient dans la bibliothèque !

3. PERSONNAGE MARQUANT

Le mythe du vampire : une vie sans fin, oui, mais que reste-t-il lorsque l'on a tout testé, tout vu, tout vécu ? L'ennui... l'ennui sans fin... Questionnant n'est-t-il pas ?

4. LECTURES DE VOS ENFANTS / DE L'ENTOURAGE

Les mangas !!! En tout cas, mon ado ne lit quasi que ça actuellement : "*L'Attaque des Titans*", "*One Piece*", "*Kingdom*"... ou encore "*Berserk*" (que je lui piquais ! Trop bien !). Plus jeune, il a dévoré la série "*La guerre des Clans*" d'Erin Hunter et les aventures de "*Frigiel et Fluffy*", personnages imaginés par le YouTuber Frigiel.

5. PORTRAIT CHINOIS

Un livre, une série que mon fils suivrait inlassablement, lirait et relirait... pour suivre les aventures, s'émerveiller, s'étonner, retrouver les personnages aimés, évoluer avec eux... même si, sans aucun doute, un jour, il passera à autre chose, se tournera vers d'autres aventures. Car, même lorsque la page de nos aventures se tournera, je sais qu'au fond de lui, j'aurai laissé plein de souvenirs et de traces.



VÉRONIQUE

Coordinatrice de la CEDD Bxl



Née dans une famille où tant la maman – institutrice et régente littéraire en français – que le papa, étaient de très grands lecteurs, autant dire que les enfants allaient devoir savoir lire au plus vite et devenir des lecteurs affirmés. Il paraissait tout à fait dans la norme de savoir lire dès le mois de décembre en première primaire. Mais allais-je pour autant devenir une « bonne lectrice ». Alors qu'aujourd'hui mes lectures sont éclectiques, le plaisir de lire n'est pas venu de soi. Une fois la lecture acquise, ce sont les albums du **Père Castor** qui ont été mes premières lectures (« *La Fête d'Aujourd'hui* », « *Pauvre Coco* », « *Moi et mon petit* », « *Les miettes de mon pain* », etc.). Lorsque j'y repense, je ne saurais en choisir l'un ou l'autre. Peut-être « *La Maison de mes chatons* » parce que, partant de là, une maison de poupées allait être construite par papa, les meubles par ma grand-mère. Plus tard, tenant compte de ce qui pouvait être perçu par les parents comme des lectures – tout n'entrait pas dans la maison (pas de BD, de « *Oui Oui* ») – des collections rouge reprenant les œuvres de la Comtesse de Ségur puis rose (« *La Petite Fille aux oiseaux* »), je suis passée progressivement de l'album au roman. Parmi ceux-ci je me souviens de « *Vacances Secrètes* » de Maud Frère que j'ai lu et relu. Je me souviens aussi avoir reçu « *Deux ans de Vacances* » de Jules Verne – une « grosse brique » – que je ne suis jamais parvenue à lire alors que mon frère plus jeune d'un an les dévorait les uns après les autres et en discutait avec papa.

A la veille de rentrer dans l'enseignement secondaire (en 6ème à l'époque), je ne peux pas dire que j'aimais vraiment lire ; cela me demandait déjà un effort important. Mais c'est en secondaire que je vais rompre réellement avec la lecture. Ces romans imposés dans une liste qui semblait sortie d'il y a tant de temps, à lire dans un délai déterminé, pour lesquels il fallait rendre une fiche précisant la trame, la psychologie des personnages, etc. sur laquelle nous allions être cotés. Lire est devenu un fardeau, une obligation. Je n'arrivais plus à me plonger « librement » dans la lecture par tant de prescriptions scolaires. Une fois sortie de l'école secondaire, je me suis lancée un défi : j'allais reprendre la lecture et commencer par un vrai livre, un gros. La plongée dans « *Les Misérables* » de Victor Hugo, à mon rythme, va me réconcilier avec ce plaisir perdu depuis tant d'années. Il m'a donc fallu oser y revenir, croire en mes compétences d'y arriver pour retrouver un plaisir et un intérêt qui, aujourd'hui, font partie intégrante de moi.

Tourne la page, c'est vous !

Aidez-nous à tordre le cou à cette idée huileuse que les jeunes ne lisent plus ! Envoyez-nous un petit mail, passez-nous un petit coup de fil pour nous faire part de vos activités (ponctuelles ou récurrentes) autour du livre et de la lecture. Vous disposez d'un coin bibliothèque dans vos locaux, d'un partenariat avec une bibliothèque, d'un bibliobus ? Vous vous demandez quels sont les héros et les livres préférés des enfants et des ados ? Nous aussi ! Pas la fibre pour écrire ? Contactez-nous, on se chargera de rédiger !

> detachepedagogique@ffedd.be



Curiosités en EDD

**Vos projets en EDD
sous les feux de la rampe**
www.curiosites-en-edd.be



*Vous avez mis en place un chouette projet avec les jeunes ?
Vous avez une activité à partager ?
Vous manquez d'idées pour de nouveaux projets à vivre avec les enfants de
votre EDD ?*

Rendez-vous sur notre site www.curiosites-en-edd.be ! Vous pourrez y découvrir, en vidéo, les témoignages d'autres EDD et y inscrire votre projet pour que nous puissions vous contacter et venir tourner une petite vidéo dans votre EDD !

**Parce que vous réalisez des merveilles avec des bouts de ficelle
et qu'il y a tant de belles choses à partager !
Vous êtes une source d'inspiration et de motivation !**

Vous recherchez des volontaires ?

Rendez-vous sur
<https://volontariat.ecolesdedevours.be>





La Filoche est la revue trimestrielle de la FFEDD et des Coordinations régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.
Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de modification d'abonnement ou de désabonnement :
info@ffedd.be - 04/222.99.38

L'Ecole de Devoirs c'est...



Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi de rien faire.

Des ateliers pour apprendre à apprendre



- Susciter le goût et l'envie d'apprendre.
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages.
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

Mille lieux de vie pour l'épanouissement de l'enfant, dans le respect de son rythme.



Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant.
- Laisant un temps pour le goûter.



Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique.
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes.
- Sorties culturelles.
- Participation à la vie du quartier ou de la commune.
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR
LUXEMBOURG